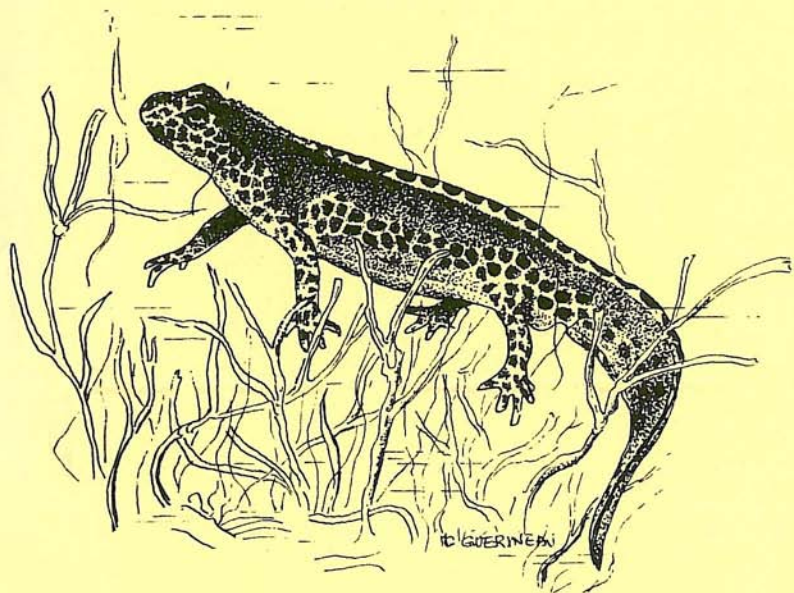


bulletin de la
SOCIETE HERPETOLOGIQUE
DE FRANCE

4^e TRIMESTRE 1981

N° 20



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

**BULLETIN DE LIAISON
4e trimestre 1981 - n° 20**

EDITORIAL 4

PROTECTION

Halte aux importations de tortues - M. DUMONT 7

PATHOLOGIE

Polyarthrite purulente de l'iguane : *Iguana iguana* L. - G. CHAUVIER 13

REPARTITION

Remarques biogéographiques sur l'herpétofaune du Nord-Est de la France 15

Mise au point bibliographique - G.H. PARENT 24

TRIBUNE LIBRE

Il était une fois...Jaca - L. SAUTEREAU 27

BIBLIOGRAPHIE

Les tortues marines de Guyane de J. Fretey - Analyse J. LESCURE . 29

Je reconnais les Amphibiens de G. Baumgart - Analyse J. LESCURE 30

IL Y A CINQUANTE ANS...ROLLINAT

Bibliographie Rollinat - J. LESCURE 31

Collection herpétologique de R. Rollinat : liste des exemplaires du Museum - F. JULLIEN et M. THIREAU 39

L'HERPÉTOLOGIE en EUROPE

La réunion de la Societas Europea Herpetologica - J. LESCURE . . .	43
Compte-Rendu de la première conférence herpétologique des Pays socialistes ; Budapest, août 1981 - J.P. CASC	44

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Extrait du compte-rendu de la réunion du conseil du 23 et 24 oct. 1981 — G. MATZ	45
Nouveaux Membres	46
Activités de la section parisienne	48

ANNONCES

Echanges, enquêtes, revue	49
Symposium de la société pour l'étude des Amphibiens et Reptiles (S.S.A.R.)	51
Premier colloque international de Pathologie des Reptiles et Amphibiens	52
Le Secrétariat de la faune et de la flore	52
Stage d'initiation à l'herpétologie	54

EDITORIAL

1981 s'achève et nous pouvons faire un bilan de la vie de notre société qui vient de fêter ses 10 ans.

L'amour de la nature et de l'herpétologie avait conduit NAULLEAU et MATZ, l'un vers un travail scientifique sur les Vipères, l'autre à devenir "amateur" ou terrariophile (le hasard voulant que son travail scientifique s'oriente vers la pathologie des insectes) ; amis de longue date, c'est penchés sur une assiette que l'idée d'une société herpétologique leur a germé en 1970. Des contacts furent pris avec les quelques personnes que nous connaissions et nous nous retrouvions une quinzaine à la fin de l'année dans le laboratoire du Prof. LAMOTTE à dresser la liste des "oubliés" et à discuter des avantages et inconvénients respectifs d'un groupement libre et d'une société structurée... qui fut créé lors de l'A.G. constitutive en mars 1971 à ANGERS.

Comme nous avions été les catalyseurs d'un besoin qui s'était fait sentir, nous nous retrouvions, dans le premier Conseil de 6 membres, Président (NAULLEAU) et Secrétaire (MATZ) avec MM. DETRAIT (Trésorier jusqu'en 1976), DUGUY, J. JOLY et PICARD. Parmi les membres actuels du Conseil, leur entrée dans celui-ci, par vote démocratique, s'est effectué en 1973 (CASTANET), 1974 (GUYETANT), 1975 (GASC et LESCURE), 1976 (FRETEY), 1980 (CAPEZZONE) et 1981 (GUILLAUME et VERNET).

Après une période d'adaptation, nous avons tenté de construire : les morceaux de choix de notre activité ont été les réunions annuelles qui dès 1971 offraient des programmes complets et variés et dès cette année nous avons une réunion commune avec la D.G.H.T. (société allemande d'herpétologie). Les réunions constituent en effet le lieu privilégié pour l'échange de données pour les scientifiques et d'informations pour les terrariophiles. Sous l'énergique influence et le sens de l'organisation du Prof. A. RAYNAUD (entré au Conseil en 1972 pour 6 ans), les sociétés européennes se sont groupées pour organiser des "Congrès européens" dont le premier restera gravé dans la mémoire de tous les participants : il s'est tenu à TOULOUSE (1975) et a été suivi par ceux de PESCASSEROLI et de BONN. Parmi les autres réalisations de la Société, nous n'oublions pas l'enquête de répartition (avec édition de l'Atlas provisoire en 1978 et maintenant l'introduction des données dans l'ordinateur du Service Faune Flore), les stages d'Herpétologie, notre combat pour la protection, la réédition de l'ouvrage de ROLLINAT, la sortie du Bulletin ayant remplacé les circulaires exclusivement administratives, etc...

Au cours de ces dix années, l'influence de la S.H.F. n'a cessé de croître, de quelques dizaines de membres à sa création, elle est passée maintenant à près de 400. Son rayonnement a dépassé nos frontières et les pouvoirs publics reconnaissent la S.H.F. avec laquelle ils dialoguent.

Nous avons toujours œuvré à la recherche de l'équilibre et de l'harmonie entre "amateurs" et "scientifiques" et pour l'avenir, nous vous engageons à participer à la vie et à l'animation de la Société en nous retrouvant plus souvent et nombreux lors des réunions herpétologiques nationales, européennes ou de la section parisienne et en consolidant ensemble, dans l'amitié, l'avenir de notre Société.

Nous formulons le souhait que les Assemblées Générales futures se déroulent comme celles des premières années avec une part administrative nécessaire, mais la plus courte possible, afin que les participants entendent parler d'herpétologie, ce pour lequel ils viennent.

Il est vraiment très dommage qu'à ses débuts, la Société devait solliciter des bonnes volontés pour entrer au Conseil d'Administration, son avenir n'étant en effet pas gagné, et que maintenant, il se crée une course au C.A., où tous les coups sont permis. La S.H.F. n'a rien à gagner dans ce sens. Très souvent, les fondateurs ont été critiqués parfois avec raison, mais trop de fois à tort. Qu'auraient fait les "contestataires nés" en 1971, auraient-ils pris le départ dans l'inconnu ?

G. NAULLEAU
Président de 1971 à 1978

G. MATZ
Secrétaire général de 1971 à 1981

PROTECTION

HALTE AUX IMPORTATIONS DE TORTUES

par
Michel DUMONT

Cet article a été rédigé et adressé au Courrier de la Nature en Novembre 78, qui l'a publié en mai-juin 79, n° 61. Depuis, sous la pression des organismes de protection de la faune (1) et de protection animale (2), les choses ont évolué favorablement et les importations de tortues terrestres ont été totalement interdites.

Malgré un long décalage dans le temps, ce texte est publié dans le bulletin de la SHF dans sa version à peu près originale pour au moins deux raisons principales :

1) montrer l'importance insoupçonnée du commerce de ces animaux et les tolérances insensées qui l'ont permis durant plusieurs dizaines d'années jusqu'en 1979 ;

2) montrer également la vigilance dont il faudra faire preuve dans l'avenir pour éviter le retour à de telles pratiques. On reste confondu d'apprendre que les dix plus gros importateurs avaient demandé pour 1979 l'autorisation d'introduire en France 750.000 tortues, et si on a pu se demander ce qui pouvait advenir de pareille quantité, bien supérieure aux "possibilités d'absorption du marché", nous avons su par la suite que plusieurs dizaines de milliers de ces bêtes, et en particulier environ 45000 *Testudo horsfieldii* avaient été incorporées dans des rations d'aliments pour le bétail.

Un arrêté concernant les tortues marines devrait être prochainement publié. Il se heurte malheureusement à de puissants intérêts politiques et privés.

L'arrêté du Ministre de l'Agriculture du 17 Septembre 1974 (J.O. du 2 Octobre 1974) interdisant toute importation de vertébrés vivants avait

été accueillie avec beaucoup de soulagement par ceux qui, chaque année plus nombreux, se scandalisaient du commerce excessif et bien souvent répugnant des animaux sauvages.

Durant 3 ans, ce texte fut appliqué de façon à peu près satisfaisante, et en ce qui concerne les Reptiles, hormis les animaux importés en fraude par la Belgique ou l'Allemagne, la vente massive avait été stoppée. Il n'y avait plus de tortues offertes à la vente, empilées dans des caisses comme des pavés et leur prix, qui avait décuplé en un an, devenait un obstacle sérieux.

Peu à peu, s'est posé le problème des dérogations. Qui devait les donner ? Et à qui ? En 1977, une première demande de dérogation portant sur 20 000 tortues grecques fut repoussée. Depuis, les importateurs, usant d'arguments financiers (pour les tortues) et appliquant en plus le chantage au chômage (pour les crocodiles) tentent de reconquérir en partie le terrain perdu. Il fallait s'y attendre !

Avant 1974, la France importait bon an mal an, de 120 000 à 150 000 tortues terrestres toutes espèces confondues. Jusqu'en 1969, la tortue grecque (*Testudo graeca*) était pratiquement la seule à être importée en énormes quantités d'Afrique du Nord, et surtout de Tunisie. A partir de 1969, les sociétés importatrices commencèrent à exploiter la tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*) des Balkans, puis *Testudo horsfieldii* du Turkestan russe. Pour 1978, après 3 ans de suspension de fait, au moins trois demandes de dérogations totalisant 185 000 tortues environ ont été déposées.

On croit rêver ! Il est impossible d'obtenir les chiffres officiellement accordés par les pouvoirs publics après avis des spécialistes (1), mais d'après mes informations, le total doit osciller autour de 150 000 tortues terrestres importées pour 1978.

A la fin de l'hiver 1978, la France n'avait pas encore signé ce monument administratif appelé "convention de Washington", mais on aurait pu au moins se référer aux listes établies par l'U.I.C.N. Dans ce cas, nous n'aurions vu sur le marché ni tortues grecques, ni tortues d'Hermann. Seules les tortues de Horsfield auraient pu être importées. Les "dérogations" accordées cette année-là avec ou sans l'accord des spécialistes étaient tout simplement scandaleuses. A ce niveau ce ne sont même plus des dérogations. La loi était un panier percé !

Cet article dont la seule ambition est d'attirer l'attention sur l'importance peu connue du commerce de ces animaux étonnera sans doute beaucoup de naturalistes. La solution n'est pas seulement entre les mains des herpétologues. C'est toute la philosophie sur l'exploitation des espèces sauvages, la conception de l'animal dit de compagnie qu'il nous faut faire changer.

Voici quelques chiffres obligeamment transmis par M. Honnegger (3).

**Nombre de tortues terrestres importées pour l'Angleterre
de 1967 à 1971**

Années	<i>Testudo g. graeca</i>	<i>Testudo h. hermanni</i>	<i>Testudo horsfieldii</i>	<i>Pseudemys spec.</i>
1967	399 576	58 817	15 515	69 786
1968	151 756	40 003	?	?
1969	77 713	59 000	7 270	13 577
1970	231 129	1 500	8 525	26 513
1971	171 052	5 002	7 468	30 024
Total	1 031 226	164 322	38 778	139 000

**Tortues terrestres (*Testudos hermanni hermanni*) exportées
de Yougoslavie en 1971 (4)**

Pays destinataires	Poids	Valeur en dollars
Autriche	1 820 kg	870
Belgique	30 500 kg	6 562
Danemark	300 kg	181
France	12 260 kg	2 335
Pays-Bas	20 640 kg	3 515
Italie	17 176 kg	4 469
Allemagne	42 075 kg	12 267
Suisse	3 367 kg	1 700
Angleterre	7 700 kg	1 817
Total	135 829 kg	37 716
	soit 400 000 tortues	

Importations européennes de tortues terrestres et aquatiques (5)

Années	<i>Testudo hermanni</i>	<i>Emys orbicularis</i>	<i>Clemys (Mauremys) caspica leprosa</i>
1969	59 000	250	13 016
1970	1 500	350	6 575
1971	5 002	1 083	6 600
1972	12 800	153	5 775
1973	3	—	790
1974	10 999	702	6 400

A ces chiffres qui parlent d'eux-mêmes, on peut opposer la "consommation" suisse relativement modérée, toujours selon M.E. Honneger : (6)

1975 :	Testudo hermanni :	1 000
1976 :	Testudo hermanni :	2 900
	Testudo graeca :	320
	Testudo horsfieldii :	3 500

Avant la conférence de Washington, la Suisse importait environ 10 000 tortues terrestres par an. En Italie, selon Silvio Bruno (7), pour 1968, 1969 et 1970, 66 930 Testunides ont été commercialisés. En 1961, 62 800 cistudes (*Emys orbicularis*) et 250 *Testudo marginata* ont été exportées vers la seule Hollande.

N'a-t-on pas vu détruire cinq tonnes de tortues parce-qu'elles n'avaient pas trouvé preneur à 2,50 F pièce, prises par 10 000 à Marseille en 1972 ?

N'a-t-on pas vu 25 000 tortues d'Horsfield provenant d'URSS sorties des paniers à Dunkerque où elles mouraient en grand nombre, être réalimentées et arrosées quelque peu, entassées à nouveau pour être finalement mises en vente en Angleterre... au printemps suivant. Dans quel état !

N'a-t-on pas encore en 1978, détruite 2 000 tortues mortes dans les caisses ?

Il y a assez de tortues terrestres en France pour que les vrais amateurs en rachètent chez des gens qui ne s'y intéressent plus, les regroupent et les fassent reproduire. C'est possible (cf. Bulletin S.H.F. N°5 Janvier 1978).

Tout le monde sait que ces animaux, parce qu'ils sont mal entretenus, sauf cas tout à fait exceptionnels, ne se reproduisent pas sous nos climats. De plus, ils sont destinés dans leur immense majorité à des enfants qui ne sont pas en mesure de les soigner convenablement. Ils périssent à 90 % dans les 18 mois qui suivent leur achat et les quelques tortues qui ont vécu 20 à 30 ans ne doivent pas faire illusion. Si elles ne mouraient pas aussi rapidement, à la cadence de 130 000 individus importés chaque année, il y a longtemps que le marché serait saturé.

Il faut 15 ans pour qu'une tortue grecque soit adulte et commence à se reproduire. Les opérations de ratissage massifs en Afrique du Nord ne sont plus guère rentables du fait de la diminution des grandes populations. La collecte se fait maintenant davantage par les bergers ou des paysans, qui toujours sur place stockent à longueur d'année les animaux qu'ils rencontrent en attendant de les céder pour des prix dérisoires à des revendeurs.

La Tunisie consciente du risque d'extermination de ces populations,

a, sur les conseils du professeur El Hili, stoppé toute exportation depuis plusieurs années.

L'argument majeur qui avait prévalu en 1974 pour interdire les importations était d'ordre sanitaire. En effet, tous les scientifiques savent que les reptiles en général et les tortues en particulier hébergent de nombreux germes pathogènes, surtout des salmonelles. Les tortues terrestres mises en vente en 1978 se seraient-elles trouvées comme par miracle débarrassées de ces hôtes indésirables dont on admettait la présence en 1974 ? Non évidemment, et les analyses faites sur certains individus achetés aux quais de la Seine à Paris le prouvent (8).

Ces animaux reconnus susceptibles de transmettre plusieurs maladies dangereuses pour l'homme avaient-ils leur place chez les poissonniers, à côté de produits destinés à l'alimentation ?

Le commerce des tortues dites de Floride n'est guère plus admissible. Elles bénéficient de dérogations accordées sans problème sous prétexte qu'elles sont élevées artificiellement pour les besoins des terrariophiles. Personne n'en n'est très sûr, et nous aurons l'occasion de revenir sur cette question.

De plus, on oublie de dire aux acheteurs de ces minuscules bestioles que bien soignées, elles peuvent atteindre près de 30 cm de longueur et peser plus de 2 kg.

En vingt ans, je n'ai pas eu connaissance d'une seule "tortue de Floride" s'étant reproduite en France ; il s'en vend pourtant des dizaines de milliers chaque année.

En ce qui concerne les importations de tortues marines, j'ai sous les yeux une publicité pleine page avec photo couleur des "actualités pharmaceutiques" n°145 de Juin 1978. Je cite : "une idée originale et attractive pour une vitrine. Très belles tortues marines naturalisées à écailles imbriquées, en provenance du Pacifique. Trois dimensions au choix :

20 cm - 400 F H.T.

30 cm - 620 F H.T.

40 cm - 950 F H.T.

Les importations étant limitées, nous ne pouvons garantir un stock suffisant pour répondre à toutes les demandes. Les commandes seront livrées au fur et à mesure jusqu'à épuisement du stock". Ces tortues ont été importées par un des plus grands taxidermistes parisiens (qui ne répond pas aux lettres). Depuis plus de 10 ans, l'U.I.C.N. dépense des sommes importantes dans de coûteux programmes de protection. Nous, nous garnissons nos vitrines !

Tout le problème du commerce des tortues revient à ceci :

on met en vente, par très grandes quantités, des animaux prélevés dans la nature, qui ne se reproduisent jamais, et qui meurent en grand nombre très rapidement.

Nous nous trouvons devant la même situation que pour les tortues géantes au XVIII^e siècle, époque où William Dampier (9) pouvait écrire :

“Les tortues sont ici si nombreuses que cinq ou six cents hommes pourraient subsister sur elles seules pendant plusieurs mois sans aucune autre sorte de nourriture”. On les a exportées par bateaux entiers. Nous savons ce qu’il en est maintenant. Les exemples d’animaux autrefois abondants et aujourd’hui disparus ou rarissimes n’auront servi à rien. Nous n’aurons pas retenu la leçon.

- (1) Muséum et Société Herpétologique de France.
- (2) Ligue des Droits de l’animal.
- (3) Coordinateur pour l’établissement des listes de Reptiles et Batraciens menacés à l’U.I.C.N.
- (4) Jugoslavische Bundeswirtschaftskammer in litt. 1.2.1973.
- (5) Animals Act pour les années 1973 et 1974 Londres
Animals Act 1967 à 1971.
Animals restriction of importations
Report of the Advisory Committee for the years 69-72. Dép. Education Science London H.M.S.O.
- (6) Communication personnelle
- (7) Communication faite au Congrès européen herpétologique de PES-CASSEROLI, Italie, Septembre 1973. Bulletin Société herpétologique de France 1973.
- (8) Recherche effectuées sur des animaux du commerce par le service des entéro-bactéries de l’Institut Pasteur (1978). Présence confirmée de salmonelles du groupe G1 et de sérotype *Salmonella ahuja* d’origine africaine et responsables d’intoxications alimentaires. (cf. Bull. Soc. Herp. n° 10 : 27).
- (9) Navigateur anglais (1652-1715) qui a publié la relation de ses voyages.

M. DUMONT
32, avenue du Général Leclerc
91190 GIF sur YVETTE

PATHOLOGIE

POLYARTHRITE PURULENTE DE L'IGUANE : *IGUANA IGUANA* L.

par
G. CHAUVIER

avec la collaboration technique de Mme J. MORTIER GABET

Le 14 novembre 1980, nous recevions deux Iguanes guyanais confisqués par la douane. Maigres et déshydratés, ils avaient évidemment souffert de la capture et du voyage. Des sérums, glucosé et physiologique, de l'Intramine (1) et de l'Histabiosone (2) leur furent injectés à plusieurs reprises. Ces Iguanes retrouvant peu à peu leur appétit et leur vivacité reprirent chacun un peu de poids, mais inégalement.

En janvier 1981, le plus faible perdit une phalange, après formation d'un sillon disjoncteur au niveau d'une articulation. Après curetage et pansement du doigt, il reçut par voie intramusculaire de la Terramycine et de l'Intramine. Quelques jours plus tard, il fallut procéder à l'ablation d'un autre doigt atteint de nécrose, réséquer l'extrémité osseuse, suturer les tissus mous après application de sulfamides, d'antibiotiques et de cicatrisants. On constata aussi l'existence d'une zone de nécrose cutanée d'environ 3 cm de long sur 1 cm de large, au-dessus du coude gauche, à la face postérieure du bras. Sous la peau nécrosée, existait une lésion fibro non-purulente intéressant la couche musculaire : sur une profondeur de 2 à 3 mm et qui laissait sourdre, par une fine fistule aboutissant à l'articulation du coude, un pus synovial filant et trouble. Un étalement de ce pus, coloré au Gram, révéla la présence de nombreux diplocoques gram positifs et de quelques bactéries gram négatives. Des repiquages en série sur divers milieux sélectifs ont permis d'isoler d'une part le diplocoque, d'autre part une entérobactérie gram négative appartenant au groupe des *Shigella*. Les antibiogrammes effectués ont montré que ces germes, résistants vis à vis de divers antibiotiques, étaient inhibés de façon suffisante par la gentamycine. Le traitement spécifique put alors être institué et paraît avoir bloqué l'évolution de la polyarthrite.

Il paraît intéressant de remarquer ici que les germes responsables de cette polyarthrite ont sans doute pénétré accidentellement dans l'organisme de l'Iguane avant son arrivée en France. Or, d'emblée, ils se sont montrés résistants à plusieurs antibiotiques réputés "à large spectre" ou spécialement actifs sur telle ou telle grande catégorie de germes.

D'autre part, on peut noter que, jusqu'ici, ni une *Shigella*, ni un diplocoque ne figuraient dans la liste des bactéries pathogènes pour les Reptiles mentionnées dans les ouvrages récents de Reichenbach-Klinke et Elkan (1965), de Klös et Lang (1976) et de Fowler (1978) et que, pour l'instant, nous n'avons trouvé aucune mention de leur isolement à partir d'un pus synovial de Reptile. Dans une revue des infections bactériennes des Reptiles, publiée en 1980, L.C. Marcus rappelle l'isolement de *Serratia marcescens* à partir d'une articulation enflammée d'un Lézard Tegu, et celle de *Clostridium welchii*, associé à d'autres germes, dans une gangrène post-traumatique des pattes des Iguanes.

Ackermann et coll., cités par Brogard, signalent une arthrite du genou d'un Lézard Tegu provoquée par *Serratia marcescens*.

(1) N.D., laboratoire U.V.A., mélange polyvitaminique.

(2) N.D., laboratoire Sorib-Unilabo-Galéna, à base de pénicilline, streptomycine, dexaméthasone et chlorphéniramine.

BIBLIOGRAPHIE

Brogard (J.), sans date - Les maladies bactériennes et virales des Reptiles. Etude bibliographique. Thèse méd. vét. Toulouse (Assoc. Elèves Ecole nat. Vét. de Toulouse, éd.).

Fowler (M.E.), 1978 - Zoo and wild animal medicine. **W.B. Saunders** Philadelphia, London : 950 pp.

Klös (H.G.) et Lang E., 1976 - Zootierkrankheiten. Paul Parey, Berlin, Hambourg : 365 pp.

Marcus (L.C.), 1980 - Bacterial infections in Reptiles (in : Reproductive biology and diseases of captive reptiles, J.B. Murphy & J.T. Collins, éd. *Society for the study of amphibians and reptiles*, Kansas.

Reichenbach-Klinke (H.) et Elkan E., 1965 - The principal diseases of lower vertebrates. Academic Press London & New-York : 600 pp.

NDLR : Extrait de la Revue Française d'Aquariologie - Herpétologie (1981) 8,1, avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

RÉPARTITION

REMARQUES BIOGÉOGRAPHIQUES SUR L'HERPÉTOFAUNE DU NORD-EST DE LA FRANCE

par
Georges H. PARENT

L'objet de cette note est de résumer brièvement une série de conclusions acquises au cours d'un travail principalement consacré à l'herpétofaune du Nord-Est de la France (Parent 1974), de manière à éviter que de nombreuses mentions erronées ne continuent à être colportées.

Sur le plan méthodologique, il convient d'insister sur le fait que l'indigénat d'une espèce doit être basé sur des critères variés relevant des disciplines suivantes :

- Géographie : disjonctions d'aire, relais biogéographiques significatifs, inféodation éventuelle à un réseau hydrographique,...

- Paléontologie : documents subfossiles, devenir de l'espèce au cours du Quaternaire, et surtout de l'Holocène, dans le temps et dans l'espace, spéciation susceptible d'être mise en rapport avec les glaciations quaternaires,...

- Climatologie : recherche de facteurs limitants (seuil vital ou limite à la reproduction) en rapport avec les exigences de l'espèce (xéricité, thermophilie),...

Ecologie : description des biotopes par référence au tapis végétal de préférence, recherche de constantes écologiques, fréquence des observations de l'espèce pour chaque biotope,...

- Biogéographie : appartenance de l'espèce à un élément biogéographique déterminé, âge présumé de l'essaimage de l'espèce,...

- Ethologie : comportement normal ou non, phénologie,...

- Authenticité des mentions : se défier en particulier de l'autorité des auteurs,

- Morphologie : définition des normes de variabilité pour le territoire étudié, critères de détermination utilisés, traitement biométrique de l'information,...

I. La salamandre terrestre

Matz (1964) a mentionné la présence à Ampferbach, dans les Vosges, de la race nominative de la salamandre, *Salamandra salamandra*

salamandra Linné 1758. Cette mention constitue une énigme biogéographique car cette station est nettement disjointe par rapport à la limite occidentale de cette sous-espèce et elle est incompatible avec les données relatives au comportement de la salamandre au Quaternaire et avec les documents palynologiques relatifs au hêtre, *Fagus sylvatica*, dont l'aire actuelle coïncide avec celle de la salamandre. De plus, dans les zones où deux sous-espèces de la salamandre se trouvent en contact, on observe des "intergrades". Or ceux-ci manquent dans les Vosges. Enfin, les recherches effectuées sur le terrain n'ont pu confirmer la présence de cette sous-espèce nominative.

L'examen d'une photographie d'un exemplaire récolté à Ampferbach, communiquée par Matz, à défaut de collections, apparemment inexistantes, démontre qu'il s'agit incontestablement de la salamandre d'Algérie, *Salamandra salamandra algira* Bedriaga 1883.

Bien que les conditions stationnelles dans le site d'Ampferbach se prêtent à la survie d'une telle race, elle ne s'est pas maintenue dans ce biotope.

Actuellement, la présence de la race nominative de la salamandre n'est connue que du Sud-Est de la France (Knoepffler 1963). Les populations des environs de Besançon pourraient être des intergrades. Toutes les autres mentions de la littérature sont douteuses, y compris pour les Pyrénées où l'on connaît actuellement avec certitude *Salamandra salamandra terrestris* et *S. s. fastuosa*.

2. Le crapaud vert

Bufo viridis viridis Laurenti 1768, le crapaud vert, a été mentionné à maintes reprises en France. La plupart de ces données sont à rayer, l'espèce n'existant avec certitude que dans le Bas-Rhin (aux environs de Strasbourg), dans le Haut-Rhin et en une station proche de la frontière allemande en Moselle, ainsi qu'en Corse et dans les îles d'Hyères.

Espèce xérophile, d'origine pontique, elle atteint sa limite occidentale dans le Rhin moyen. Elle est confinée dans toute l'Europe aux zones à indice de De Martonne inférieur à 30. Les cartes publiées à l'échelle européenne, par exemple celle de Herter et Herter (1950) et celle de Kauri (1948), devront donc être corrigées, ainsi évidemment que les données colportées par Angel (1946).

3. Le lézard vert

Lacerta viridis viridis (Laurenti 1768), le lézard vert, a été mentionné à plusieurs reprises en Lorraine française, ainsi qu'au Grand-Duché de Luxembourg. Ces données sont dépourvus de tout fondement, ainsi que celles qui mentionnent l'espèce au nord du bassin de la Seine. Une carte

indiquant ponctuellement les stations connues a permis de montrer que l'espèce a réalisé son essaimage à partir de la Bourgogne en empruntant :

- a) le bassin de la Seine,
- b) la "porte de Bourgogne", gagnant par l'Alsace le Rhin moyen et la Moselle inférieure.

Ce groupement est également celui d'un grand nombre de végétaux. Les exemples les plus typiques à cet égard sont ceux d'*Iberis intermedia* (sensu lato : quatre taxons) et de *Stipa pennata* (sensu *S. eriocaulis* Borbas).

La carte des désignations vernaculaires du lézard vert confirme son absence au nord de l'aire définie par la carte précédente.

La répartition du lézard vert coïncide avec les zones caractérisées par des précipitations inférieures à 600 mm par an, cette règle se vérifiant à travers toute l'Europe. Le lézard vert occupe donc des îlots xérothermiques et son aire n'est nullement limitée par un facteur thermique, préjugé fréquemment rencontré dans la littérature.

L'absence du lézard vert en Lorraine doit être considéré, dans l'état actuel de nos connaissances, comme la résultante du fait que l'essaimage se serait réalisé au Boréal par certaines vallées du bassin de la Seine (Seine, Armançon, Yonne) et par l'axe Doubs - Ill - Rhin, le lézard vert ayant atteint à cette époque la latitude (47°) de la Côte-d'Or et du Charolais. Le fait qu'il ait été contraint de migrer en empruntant ces vallées est en accord avec ce que l'on sait du réchauffement post-glaciaire. La rapidité de ce dernier entraîna un retour rapide de la forêt qui empêche la migration de proche en proche du lézard vert. Il ne put atteindre la latitude du plateau de Langres (48°), ce qui l'empêcha d'emprunter le sillon mosan par exemple. Son absence dans les vallées de la Marne, de la Meuse et de l'Aube, qui furent par contre empruntées par le lézard des murailles, s'expliquent par les exigences thermiques des deux espèces (optimum de 41° 29 pour *Lacerta viridis* et de 38° 57 pour *Lacerta muralis* selon Herter 1940).

Aucun argument sérieux ne permet de croire à une récente extension de l'aire du lézard vert en Europe occidentale, ni d'aucun autre reptile d'ailleurs. L'espèce gagnerait à être protégée sévèrement dans l'ensemble des territoires indiqués qui furent cartographiés.

4. La couleuvre vipérine et la couleuvre tessellée.

Natrix maura (Linné 1758), la couleuvre vipérine, a été mentionnée à plusieurs reprises dans la vallée de la Moselle française. Les spécimens de collection dont parle Tétry (1939) se sont avérés être soit des échantillons d'origine exotique, soit des coronelles (collections des Musées de Nancy et de Metz).

La limite septentrionale en France de la couleuvre vipérine passe par les départements suivants : Loire inférieure, Maine-et-Loire, Sarthe, Loir-

et-Cher, l'ancienne Seine-et-Oise (partie méridionale), Seine-et-Marne (partie méridionale), Yonne, Haute-Marne (partie méridionale), Aube, Doubs. Cette limite semble correspondre, vers l'ouest, avec la vallée de la Loire, et, vers l'est, avec l'axe Paris-Besançon.

Signalons également que la présence de la couleuvre vipérine en Corse, admise par exemple par Angel (1946) semble bien être erronée.

Natrix tessellata tessellata (Laurenti 1768), la couleuvre tessellée, a également été signalée aux environs de Metz et l'on a même défendu l'opinion qu'elle aurait atteint le Rhin moyen en descendant la Moselle ! Cette opinion est insoutenable étant donné qu'il s'agit d'une espèce sub-pontique ayant migré par le bassin du Danube et le Main pour atteindre le Rhin moyen. Cette espèce manque totalement en France.

Les deux espèces sont assez fréquemment élevées en terrarium et il faut se défier des individus échappés d'élevage. Ce n'est qu'en Ligurie et dans le Piémont qu'elles pourraient coexister.

5. La cistude d'Europe

Emys orbicularis (Linné 1758), la cistude d'Europe, existe dans le nord de la France, dans les trois pays du Benelux et en Allemagne occidentale, mais son indigénat a souvent fait l'objet de controverses. Trois hypothèses ont été avancées :

- 1° Les individus seraient échappés d'élevage et naturalisés éventuellement ;
- 2° Les individus seraient indigènes, constituant de véritables reliques ;
- 3° Les individus seraient des erratiques, en position marginale par rapport à l'aire continue et ils survivraient dans ces territoires sans se reproduire.

L'auteur a pu recenser, pour la période historique récente (environ un siècle, mis à part quelques observations antérieures), 25 observations de cistude en Belgique, 11 au Grand-Duché de Luxembourg, 24 aux Pays-Bas et 18 en Allemagne occidentale. Pour la partie septentrionale de la France, 4 mentions concernent la Lorraine, 3 la vallée du Rhin et 7 autres les départements suivants : Pas-de-Calais, Nord, Aisne, Seine-et-Marne, Ardennes. La limite septentrionale de l'aire, bien qu'imprécise, se présente comme suit, dans l'état actuel de nos connaissances. La cistude existait en Vendée à l'époque gallo-romaine, mais elle n'y existe plus actuellement, la limite septentrionale dans l'ouest de la France se situant dans le nord de la Charente-Inférieure, dans les marais de Marans. Elle a été signalée autrefois dans l'Anjou et aurait été observée aux bords de la Loire, notamment aux environs de Saumur (Maine-et-Loire). De même en Touraine (Indre-et-Loire) et dans le Blésois (Loir-et-Cher). Pour ces trois départe-

ments, il s'agit cependant de données anciennes. La présence de la cistude dans les étangs de la Sologne n'est pas une garantie d'indigénat, car des lâchers auraient été effectués dans l'ordre, les individus ayant été importés de la Bresse. Ce serait donc actuellement dans la Brenne que la cistude atteindrait sa limite septentrionale en France.

Toutes les stations de la moitié septentrionale de la France, ainsi que toutes celles du Benelux, apparaissent donc comme des stations isolées, nettement en marge de l'aire continue de la cistude et le plus souvent situées à proximité de grands centres urbains. Il s'agit de plus de découvertes fortuites et toujours uniques, la présence de la cistude n'ayant jamais été confirmée par la suite dans aucune de ces stations. De plus, ces stations sont dispersées et sans rapport possible avec d'éventuels relais biogéographiques les reliant à l'aire connue.

La reproduction de la cistude aurait été constatée en Zélande (Pays-Bas), dans la plaine du Rhin, dans la vallée du Main et dans certains lacs suisses. Ceci constitue évidemment un critère nécessaire mais non suffisant pour défendre l'hypothèse de l'indigénat.

Toutes les stations correspondent à des biotopes artificiels à l'exception de celles de la plaine rhénane et de la partie occidentale de la Suisse.

La coïncidence entre l'aire de la cistude et l'isotherme de juillet de 20°C en France (ou de l'isotherme annuel de 11°C) ou de 18°C en Allemagne orientale, mentionnée souvent dans la littérature, ne constitue qu'une règle très approximative qui ne saurait être retenue comme critère d'indigénat valable. Or on a voulu l'adopter pour prouver le caractère indigène des cistudes observées dans le Limbourg hollandais, dont le climat est cependant comparable à celui d'autres territoires, plus ou moins adjacents, où la cistude n'existe pas.

La cistude est cependant connue comme subfossile en Europe, depuis le Pliocène supérieur jusqu'à l'Holocène. Certaines indications donnent à penser qu'elle aurait disparu de certains territoires à l'époque historique seulement. Cette disparition des cistudes se serait produite :

- lors du Würm ou peu après en Grande-Bretagne,
- à l'Atlantique ou au Subboréal en Scandinavie,
- au Subatlantique au Danemark, ainsi qu'en Belgique (où quatre stations ayant fourni des documents subfossiles sont actuellement connues),
- à l'époque gallo-romaine en Vendée,
- à une époque historique plus récente dans divers sites d'Allemagne ou de Suisse.

Le comportement au Quaternaire et l'aire actuelle de la cistude et de la châtaigne d'eau, *Trapa natans*, sont quasi superposables : même extension au Boréal, même limite septentrionale actuellement, imprécise d'ailleurs pour les deux espèces, même présomption d'indigénat pour les

territoires situés entre Saône et Rhin, même conviction qu'il s'agit d'individus introduits pour le reste de la France septentrionale.

Enfin, dans un grand nombre de cas, l'origine artificielle des cistudes, ne fait aucun doute.

Ces considérations nous ont amené à conclure que c'est la première hypothèse qui doit être retenue pour toutes les observations de cistudes dans la moitié septentrionale de la France et dans le Benelux. Toutefois, cette conclusion ne peut être étendue aux observations faites dans la plaine rhénane ou dans la partie occidentale de la Suisse. Cette aire jurassienne se trouve être adjacente à l'aire d'indigénat reconnue en France ; les stations sont situées sur l'axe rhodanien (Rhône - Lac Léman - Orbe - Lac de Neuchâtel - Lac de Bièvre - vallée de l'Aar), importante voie de migration de l'élément subméditerranéen vers la plaine rhénane. Les biotopes satisfont aux exigences écologiques typiques de la cistude et les populations correspondent également à des zones où *Trapa natans* a survécu jusqu'à une époque historique récente.

6. Autres batraciens.

Triturus marmoratus marmoratus (Latreille 1800), le triton marbré, a été signalé par erreur en Lorraine.

Seul *Bombina variegata variegata* (Linné 1758), le sonneur à ventre jaune, existe dans tout le territoire étudié. Toutes les mentions de *Bombina bombina* (Linné 1761) pour la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et le Nord de la France, sont à rayer. Cette espèce atteint sa limite occidentale nettement à l'est du Rhin.

La présence de *Pelodytes punctatus* (Daudin 1802), le péloodyte ponctué, n'est pas démontrée actuellement, ni en Belgique, ni au Grand-Duché de Luxembourg : il n'y a pas de document-témoin pour la Belgique et les deux mentions relatives au Grand-Duché de Luxembourg (Hoffmann 1958) sont douteuses car il est très probable qu'il y ait eu confusion avec l'Alyte.

Pelobates fuscus fuscus (Laurenti 1768), le pélobate brun, n'est actuellement connu avec certitude, dans le Nord-Est de la France que de la plaine alluviale de la Moselle (environs de Metz) et de celle du Rhin. La carte publiée dans l'Atlas de France (Cuénot 1936) n'est guère fiable.

Il en est de même pour celle de *Rana arvalis arvalis* Nilsson 1842, la grenouille oxyrhine, qui n'est actuellement connue avec certitude, pour l'ensemble du territoire français, que du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et du territoire de Belfort. L'espèce devrait être protégée dans ces territoires. Toutes les autres mentions de la littérature, pour la France, paraissent extrêmement suspectes.

Rana dalmatina Bonaparte 1840, la grenouille agile, atteint, dans le Nord-Est de la France, la Champagne et la forêt d'Argonne (sur trois

départements). Ces stations semblent prolonger l'aire de l'espèce en Côte-d'Or et dans l'Aube. Sa limite septentrionale en France, d'après la documentation actuellement disponible, traverserait la Seine maritime, engloberait l'ancienne Seine-et-Oise, la Seine-et-Marne et la Marne, pour atteindre le sud du département des Ardennes et le sud du département de la Meuse, sur le versant oriental de l'Argonne.

En Allemagne occidentale, ses stations les plus proches de la frontière se trouvent dans le Main, la région de Bingen, les Siebengebirge et Karlsruhe. C'est à cette aire continentale que se rattachent vraisemblablement les stations de la plaine d'Alsace. La présence de l'espèce dans les hautes Vosges paraît improbable.

Relique postglaciaire sylvatique d'origine pontique, à affinités thermophiles, la grenouille agile a recolonisé l'Europe par les grandes vallées en gagnant plus rapidement les rivages de la Baltique (Danemark, Öland, Bornholm, partie méridionale de la Suède jusque vers 51° lat. N) que l'Europe occidentale. L'espèce pourrait actuellement encore étendre son aire à la faveur de zones boisées contiguës. La carte publiée par Lác (1959) est incorrecte car elle englobe le Benelux dans l'aire occupée par l'espèce.

La station la plus septentrionale actuellement connue se trouve en Seine maritime, dans une tourbière située dans la partie méridionale de la forêt de Bray, près de la route d'Hodeng (carte Michelin 55/8).

Rana ridibunda Pallas 1771, la grenouille rieuse, a été introduite par les raniculteurs en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Elle serait à rechercher dans le Nord-Est et le Nord de la France. Les deux phénotypes de la grenouille verte, *Rana esculenta* Linné 1758 et *Rana lessonae* Camerano 1882 existent dans le NE de la France, en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Une étude biométrique détaillée de ce complexe s'imposerait. Bien définis par de nombreux travaux de Berger, les deux phénotypes ont récemment été signalés en Sarre (Halfmann & Müller 1972) et en Suisse (Blankenhorn & al. 1971).

7. Autres reptiles

Le morphe à points bleus de l'orvet, *Anguis fragilis fragilis* Linné 1758, souvent désigné abusivement sous le nom de var. *cochica* Demydoff, est en fait sans valeur taxonomique : il s'agit d'un gène récessif qui réapparaît de temps à autre au sein des populations d'Europe occidentale chez les individus mâles. Le caractère est nettement plus constant chez la sous-espèce d'Europe du SE. Jusqu'ici il n'a été signalé que de Sedan et, depuis 1973, il est connu avec certitude de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. Il a également été observé récemment en Meurthe-et-Moselle.

Les deux stations les plus septentrionales de *Coluber viridiflavus viridiflavus* Lacépède 1789, la couleuvre verte et jaune, se trouvent actuel-

lement dans le Barrois (Condé et Mathieu 1958). Des arguments biogéographiques ont été avancés pour défendre l'indigénat du seul exemplaire observé récemment au Grand-Duché de Luxembourg (Heuertz 1954), tandis que les individus observés en Belgique sont incontestablement échappés d'élevage (Parent 1974 : 270-272).

La limite septentrionale dans l'est de la France d'*Elaphe longissima longissima* (Laurenti 1768), la couleuvre d'Esculape, passe par la Côte-d'Or et le Doubs, mais un exemplaire provenant de Reims est conservé au Musée Senckenberg, à Fanckfort-sur-le-Main. Des recherches complémentaires sont nécessaires pour pouvoir se prononcer sur l'éventuel indigénat de cette espèce dans le Rémois, soit à 150 km au nord de la limite septentrionale de l'aire actuellement reconnue.

Vipera berus berus Linné 1761, la vipère péliade, contrairement à diverses mentions de la littérature, ne semble pas exister en Argonne, ni dans les départements suivants : Aube, Meuse, Côte-d'Or. Sa présence dans tout le massif des Vosges n'est pas démontrée, mais elle est présente dans le département. Dans les Ardennes, françaises et belges, elle est strictement inféodée au bassin de la Meuse et elle ne dépasse pas vers l'ouest l'arc Muno-Herbeumont - Bertrix - Libramont - Grupont - Serinchamps (en Belgique).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES SOMMAIRES.

Remarque : une bibliographie exhaustive figure dans : Parent 1974.

- ANGEL, F. 1946 - Faune de France. 45. Reptiles et Amphibiens. Paris, P. Lechevallier, act. Libr. Fac. Sciences ; 204 p., 375 fig. (sic ! 83 fig.).
- BLANKENHORN, H.J., HEUSSER, H. & VOGEL, P. 1971 - Drei Phänotypen von Grünfroschen aus dem *Rana esculenta* - Komplex in der Schweiz. *Rev. Suisse Zool.*, 78 ; 1242-1247, 2 fig. texte, 1 tabl.
- CONDÉ, B. & MATHIEU, A. 1958 - Capture de la couleuvre verte et jaune dans le Barrois. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, juin 1958 : 90-94.
- CUENOT, L. 1936 - Cartes de la géographie zoologique de la France. 6 cartons. Atlas de France, Comité national de Géographie (réédité en 1957). (Voir aussi : *Bull. Mens. Soc. Sc. Nancy*, janvier 1937, nvl. sér. I : 41-44).
- HALFMANN, H. & MÜLLER, P. 1972 - Populationsuntersuchungen an Grünfroschen im Saar-Mosel-Raum. *Salamandra*, 8 : 112-116.
- HERTER, K. 1940 - Über Vorzugstemperaturen von Reptilien. *Zeitschr. Vergl. Physiol.*, 28 : 105-141.
- HEUERTZ, M. 1954 - Capture d'une couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus viridiflavus* Lacép.) au Grand-Duché de Luxembourg. *Arch. Instit. Gr.-Duc. Luxbg., sect. Sci. Nat. Phys. & Math.*, 21 : 71-80, 3 fig.
- HOFFMANN, J. 1958 b. - Sur la présence de *Pelodytes punctatus* Daudin au Grand-Duché de Luxembourg. *Arch. Sect. Sc. Natur., Phys. & Math.*, nvl. sér., 25 : 235-237.
- HERTER, K. & HERTER, W.R. 1950 - Die Verbreitung der Kreuzkröte (*Bufo calamita* Laur.) und der Wechselkröte (*Bufo viridis* Laur.) in Europa. *Zool. Beitr.*, N.F. I : 203-218.
- KAURI, H. 1948 - Über die Ausbreitung und die Ausbreitungsumstände der Wechselkröte (*Bufo viridis* Laur.) im Oostseegebiet. *Lunds Univers. Arsskrift, Avd. 2, N.F.* 44, nr 12 ; *Kungl. Fys. Sällsk. Handl.*, N.F. 59, 12 : 1-30, 4 fig.

- KNOEPFFLER, L.-P. 1963 - Contribution à l'étude des Amphibiens et des Reptiles de Provence. III. Les Amphibiens Urodèles (1re note). *Vie et Milieu*, 14 : 641-650.
- LÁC, J. 1959 - Verbreitung einer Springfrosch (*Rana dalmatina* Bon.) in der Solwakei und Bemerkungen zu deren Bionomie. *Biologia*, Bratislava, 14 : 117-134, 5 fig. (résumé allemand).
- MATZ, G. 1964 - Sur la biologie et la répartition de la salamandre et de quelques amphibiens rares en Alsace. *Bull. Assoc. Philom. Als. Lorr.*, 11 : 326-331.
- PARENT, G.H. 1974 - Recherches écologiques et biogéographiques sur les modalités migratoires de quelques espèces de la faune de la Lorraine et des régions limitrophes. Thèse, Fondation Universitaire Luxembourgeoise ; 1974 ; 2 vol. ; 411 p. (1).
- TETRY, A. 1939 - Contribution à l'étude de la faune de l'Est de la France (Lorraine). *Mém. Soc. Sc. Nancy*, 1939 ; 453 p., ill.

(1) Consulter la mise au point bibliographique ci-après.

G.H. PARENT
37 rue des Blindés
6700 ARLON - Belgique.

MISE AU POINT BIBLIOGRAPHIQUE

Dans le Bulletin SHF numéro **18** (2e trimestre 1981) à la fin de son article (p. 17-18), Claude Poivre fait référence au travail suivant :

Parent, G.H. 1974. Recherches écologiques et biogéographiques sur les modalités migratoires de quelques espèces de la faune de la Lorraine et des régions limitrophes. Arlon, Fondation Universitaire Luxembourgeoise ; 2 volumes, 411 pp., ill.

Compte tenu de la difficulté à se procurer actuellement ce travail, dont le tirage fut limité, il paraît opportun de publier les références des travaux parus depuis et qui reprennent tout le contenu du travail de 1974. Au début de chaque référence nous donnons l'équivalence des chapitres (chiffres romains) et des pages du travail original, de 1974. Ainsi le travail auquel Poivre fait écho correspond au chapitre VII de la publication de 1974 et à la publication numéro 7 de la liste qui suit.

Les chapitres I à IX (pp. 10 - 285) se rapportent à l'herpétofaune. Les chapitres I à V, VIII, X et XI concernent spécialement la Lorraine française. Les publications numéros 2, 8, 10 et 11 comportent plusieurs additions par rapport au texte original de 1974, tandis que pour les autres, il ne s'agit que de différences de détail.

I. 10-23 (Note sur la présence...)

1. Présence de la Salamandre d'Algérie, *Salamandra salamandra algira* Bedriaga, 1883 et non de la sous-espèce nominative, *S.s. salamandra* Linné, 1758, dans les Vosges. *Bull. Assoc. Philom. Als. Lorr.* (Strasbourg), **16** (1977) : 5-19, 2 fig., paru en 1981.

II : 24-38

2. Contribution à la connaissance de la limite occidentale de l'aire du Crapaud vert, *Bufo viridis viridis* Laurenti ; territoires potentiels de cette espèce en France. *Revue française d'aquariologie, herpétologie*, **3** (2) : 69-76, ill. coul., 1 carte (2e trim. 1976).

III : 39-63 (La signification biogéographique de l'absence du Lézard vert, *Lacerta viridis viridis* (Laurenti) en Lorraine à la lumière de la limite septentrionale de son aire en Europe occidentale).

3. La limite septentrionale de l'aire du lézard vert, *Lacerta viridis viridis* (Laurenti) en Europe occidentale. *Soc. Natur. Luxembourgeois, Bull.* **81** (1976) : 27-62, 2 fig., paru en 1979.

IV : 64-85

4. L'absence de *Natrix maura* (Linné) et de *Natrix tessellata tessellata* (Laurenti) dans la vallée de la Moselle française (*Serpentes, Colubridae*). *Soc. Hist. Natur. Moselle*, **41** et cahier : 201-231, 3 fig., 1975.

V : 86-125

5. Contribution à la connaissance du peuplement herpétologique de la Belgique et des régions limitrophes. Note 4. La question controversée de l'indigénat de la Cistude d'Europe, *Emys orbicularis* (Linné), en Lorraine, au Benelux et dans les territoires adjacents. *Archives Instit. Gr.-Ducal Luxemb., Sect. Sci. Nat., Phys. Math.*, nouv. sér., **38** (1977-78) : 129-182, 13 fig., paru en 1979.

VI : 126-145

6. Contribution à la connaissance du peuplement herpétologique de la Belgique. Note 3. Répartition et écologie du Léopard des souches, *Lacerta agilis agilis* Linné, en Lorraine belge et au Grand-Duché de Luxembourg. *Les Naturalistes belges*, **59** (10-12) : 257-275, 3 fig., 1 photo, oct.-déc. 1978.

VII : 146-157

7. Contribution à la connaissance du peuplement herpétologique de la Belgique. Note 2. Le caractère relictuel d'âge Atlantique de l'aire du Léopard des murailles, *Lacerta muralis muralis* (Laurenti) au Benelux. *Les Naturalistes belges*, **59** (8-9) : 209-222, 1 carte, août-sept. 1978.

VIII : 158-194

8. Esquisse écologique du peuplement herpétologique du Nord-Est de la France. *Soc. Hist. Natur. Moselle*, **43e** cahier : 307-357, 1981.

IX : 195-228

9. Contribution à la connaissance du peuplement herpétologique de la Belgique. Note 5. Esquisse écologique et origine du peuplement herpétologique du district lorrain belge. *Le Pays Gaumais*, **38-39** (1977-1978) : 287-316, 17 phot., 10 cartes, 1980.

X : 229-251 (Bibliographie commentée de l'herpétofaune de la Lorraine. 1. Lorraine française et territoires adjacents ; 2. Lorraine belge ; 3. Grand-Duché de Luxembourg).

10. Liste commentée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. Les Naturalistes belges, Bruxelles ; tirage offset, 42 pages ; publié en supplément à l' "Atlas provisoire de Luxembourg". *Les Natur. belges*, **60** (9-10) : 251-333, 1979 (et tiré à part, repaginé ; 1-88, 1979).

11. Liste commentée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune de la Lorraine française et des territoires adjacents. *Soc. Hist. Natur. Moselle*, **43** cahier : 359-400, 1981.

XI : 252-285

12. Mise au point sur l'herpétofaune de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des territoires adjacents. *Bull. Soc. Natur. Luxemb.*, nouv. sér. **79** (1974) : 79-131, 4 fig., 1976.

XII : 286-345 (même titre que le n° 13 ci-après)

13. La migration récente, à caractère invasionnel, du Chat sauvage, *Felis silvestris silvestris* Schreger, en Lorraine belge. *Mammalia*, **39** (2) : 251-288, 1 fig., 1975.

14. Le Chat sauvage, *Felis silvestris silvestris* Schreber, dans les réserves naturelles gérées par "Ardenne et Gaume". *Parcs Nationaux*, **31** (2) : 70-97, 1 carte, ill., 1976.

(ce travail comporte la liste des exemplaires examinés)

XIII : 346-403

15. Distribution et comportement de la Mante religieuse, *Mantis religiosa religiosa* (L.) en limite septentrionale de son aire en Europe occidentale. Relations causales avec les fluctuations climatiques récentes. (*Dictyoptera*, *Mantidae*). *Parcs Nationaux*, **31** (3) : 138-175, 16 fig., photo de couv., 1976.

G.H. PARENT

TRIBUNE LIBRE

IL ETAIT UNE FOIS... JACA

par
Loïc Sautereau

Quand je me suis rendu à JACA, à la fin du mois de Mai de cette année, je ne pensais pas que j'allais vivre une aventure extraordinaire, pleine d'enrichissement pour l'avenir d'un herpétologiste amateur (ou plutôt un terrariophile amateur) comme moi. Il est bien évident que les mots qui vont suivre n'engagent que moi, mais il me semble juste que les terrariophiles de la S.H.F. qui n'ont pu se rendre au Colloque de Jaca, aient l'avis d'un terrariophile qui a pu s'y rendre.

Ce qui étonne et surprend tout d'abord lorsqu'on est terrariophile et fatigué par le voyage jusqu'au lieu indiqué, c'est de se trouver au milieu de tant d'Herpétologistes de renom, courtois jusqu'à la condescendance ou indifférents à tout ce qui n'est pas de leur confrérie. "Sur quoi travaillez-vous, jeune-homme ? Réponse du jeune-homme : "Euh, Monsieur le Professeur, j'élève des Lézards" ; Réponse du Professeur : "Ah, bon !" Et la discussion s'achève, le Professeur tourne le dos et s'en va replonger le nez dans un bocal de formol pour essayer d'attraper un Lézard noirâtre d'une sous-sous-espèce rare. Le Congrès Franco-Espagnol d'Herpétologie venait de se transformer soudain en Congrès Hispano-Français ; j'oubliais que je ne parlais que l'Anglais et l'Allemand ; je n'avais pas été prévenu qu'il n'y avait pas de traduction des communications, à part un petit résumé. J'ai donc vu défiler de très belles diapositives mais je n'ai pas compris un mot des commentaires en Espagnol ; ou plutôt si, à la fin de la communication, l'orateur disait "Gracias", à la fin de la journée, j'avais entendu 4 communications en Français et 11 fois Gracias. Il y a eu une communication de Cornélius de Haan sur l'élevage de la Couleuvre de Montpellier, enfin des diapositives où on voyait des serpents vivre en captivité, s'accoupler, pondre, on voyait des oeufs éclore, enfin la terrariophilie existait, avec les heures de patience, le savoir faire et les notes d'électricité qu'il faut payer (que tout le monde se rassure, je paie régulièrement l'électricité et mes cotisations à la S.H.F.).

Ceci dit, le paysage était beau et j'ai pu "faire du terrain" et me régaler à la vue de ces biotopes si particuliers, de ces vautours qui planaient dans le ciel, marcher le long des torrents de montagne ; un peu de poésie, que diable ! Sinon où serait la différence entre l'autodidacte et l'Universitaire ?

Je tiens en guise de conclusion à remercier mon collègue et ami Maurice Lançon qui m'a accompagné dans mes escapades et que vive la terrariophilie au regard du formol et des préjugés de rang ou de classe sociale. Au fait, j'ai trouvé un Léopard vert en sortant de chez moi avant-hier ; un animal de la très rare sous-espèce *L. viridis hemiplegis* qui boîte... il s'était fait écraser par une voiture !

L. Sautereau
HLM Les Vignes du Mas
Bat. A1. n°16
16150 CHABANAIS

BIBLIOGRAPHIE

A. "LES TORTUES MARINES DE GUYANE" DE JACQUES FRETEY

"Tortues marines de Guyane" par Jacques Fretey, éditions du Léopard d'or, 11 rue du Quatre Septembre, 75002 Paris. 136 p., 114 photographies dont 21 en couleur. Format 23,5 x 22,3 cm.

Ce livre sur les Tortues marines de Guyane n'est pas une compilation d'articles publiés par divers auteurs dans des revues scientifiques, mais le fruit d'un long travail sur le terrain, effectué parfois dans des conditions difficiles. Nous en savons personnellement quelque chose : en 1977, notre campement sur une plage de ponte a été inondé plusieurs fois par de grandes marées, quant aux moustiques, ce sont, à nos dépens, les seigneurs des lieux de ponte.

Le livre de Jacques Fretey est remarquablement présenté : le texte, écrit dans un style agréable, est relativement court ; mais les nombreux dessins et photographies qui l'illustrent sont accompagnés d'une légende abondante et détaillée. Tout cela nous fait revivre le séjour terrestre de la Tortue Luth et ses dangers : l'arrivée des femelles sur les plages, le creusement du nid, la ponte, le retour à l'océan et, une soixantaine de jours plus tard, l'éclosion des nouveau-nés et leur course éperdue vers la mer. Des photographies sont à la fois des documents rares et des oeuvres d'art. Certains schémas (la ponte, l'éclosion) sont très réussis et très pédagogiques. Une remarque cependant, le dessin du squelette de la Tortue verte (d'après de Witte) n'est pas en harmonie avec le style des autres dessins et comprend quelques inexactitudes.

La valeur et la clarté du texte, la qualité de la présentation et de l'illustration font du livre de Jacques Fretey un excellent ouvrage de vulgarisation. On aimerait voir plus souvent de telles réussites dans ce domaine, certes difficile, mais combien passionnant et important.

"Tortues marines de Guyane" est malheureusement un livre qui n'est pas bon marché (140 F) à cause de ses nombreuses photographies. Il est vrai que les bénéfices que produira la vente de cet ouvrage par l'intermédiaire de WWF-France, 14 rue de la Cure, 75016 Paris et de Greenpeace, 3 rue de la Boucherie, 75005 Paris iront au fond de protection des Tortues marines (1).

Jean LESCURE

(1) Il est prévu une vente promotionnelle exceptionnelle pour les seuls membres de la S.H.F., valable deux mois à partir de la parution de ce Bulletin. Commander directement aux Editions Léopard d'or (adresse ci-dessus, tél. (1) 260-63-20). Prix : 115 F + 10 F de port = 125 F au lieu de 140 F. Une vente sera également organisée lors d'une séance de la section parisienne du mois de Février avec dédicace de l'auteur.

B. "JE RECONNAIS LES AMPHIBIENS" DE GERARD BAUMGART

Je reconnais les Amphibiens par Gérard Baumgart. Collection Agir et Connaître (1), édit. André Lison. 1980, 112 p., 28 photographies en couleur.

Voici un excellent petit livre, d'un prix abordable, à conseiller à toute personne intéressée par les Amphibiens, et plus particulièrement aux enseignants, aux herpétologistes débutants et aux jeunes naturalistes. "Je reconnais les Amphibiens de France" aurait été un titre plus approprié car seules les espèces de notre pays y sont traitées (on les retrouve cependant en Belgique et en Suisse). Le grand mérite de cet ouvrage est sa valeur pédagogique. Gérard Baumgart, qui est lui-même enseignant, décrit brièvement le monde des Batraciens, définit clairement quelques termes comme celui d'Amphibien et explique dans un style simple et précis comment examiner la morphologie d'un Anoure ou d'un Urodèle, utiliser une clé de détermination ou mesurer un spécimen. L'essentiel sur chaque espèce de France est dit en deux pages. On se rend compte que l'auteur, membre de la SHF et animateur du Centre d'observation des Reptiles et Amphibiens d'Alsace, a une connaissance approfondie des Amphibiens acquise, non seulement par la lecture de nombreux articles spécialisés mais aussi par des études de terrain ; son récit est émaillé çà et là d'observations personnelles inédites.

Une remarque cependant, l'ensemble des spécialistes considère actuellement les Sirens non comme un ordre particulier, mais comme un simple Sous-Ordre de l'Ordre des Urodèles. La deuxième édition du "Que sais-je" sur les Batraciens (Guibé et Thireau, 1977) modifie en ce sens la classification adoptée dans la première édition (Guibé, 1965).

Nous regrettons aussi le petit format des photographies, cela ne permet pas parfois de bien distinguer des détails caractéristiques de morphologie ou de coloration.

Conseiller biologiste, Gérard Baumgart termine son livre en consacrant quelques pages à la Protection des Amphibiens et décrit une expérience de sauvegarde des Crapauds au moment de leur reproduction.

Ce livre contribuera, nous en sommes convaincu, à une meilleure connaissance des Amphibiens de notre pays.

Jean LESCURE
Laboratoire de Zoologie
(Reptiles et Amphibiens)
Muséum national d'Histoire Naturelle
57 rue Cuvier, 75005 Paris

(1) A signaler dans la même collection : "Je reconnais les Reptiles" par René Volot, paru en 1978.

IL Y A CINQUANTE ANS... RAYMOND ROLLINAT

Le 27 décembre 1931, mourait Raymond ROLLINAT, un maître de l'Herpétologie. La Société Herpétologique de France a récemment célébré son souvenir en lui consacrant des Journées d'étude à Argenton-sur-Creuse, du 4 au 7 mai 1978. Le dimanche 7 mai, la S.H.F. et la Ville d'Argenton ont honoré plus solennellement sa mémoire en inaugurant une plaque commémorative fixée sur le mur de la propriété où il vécut. Deux numéros du Bulletin (les N° 6 et 9) nous ont retracé sa vie et les multiples aspects de son oeuvre. Nous avons également entrepris une nouvelle édition en facsimile offset de "La Vie des Reptiles de la France Centrale", cette réédition est un succès et nous envisageons un nouveau tirage.

Pour commémorer le cinquantenaire de la mort de Raymond Rollinat et lui rendre à nouveau hommage, nous publions ci-dessous deux articles qui lui sont consacrés.

Le Président, Jean LESCURE

BIBLIOGRAPHIE ROLLINAT

par
Jean LESCURE

I. - Additif à la liste chronologique des publications de Raymond Rollinat (1)

1902

Reptiles de la France centrale, nuisible aux Batraciens et aux Poissons. *Le Pêcheur*.

1914

Description et moeurs des Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens et Poissons de la France Centrale. Paris, Paul Lechevallier, VI + 465 p. (en coll. avec R. Martin) (voir & II).

1921

L'élevage de la Mante religieuse. *In* Extraits de la correspondance *Bull. Soc. nat. Acclim. Fr.*, 68 : 8-9.

1926

M. René MARTIN. Naturaliste. Journal du département de l'Indre. 24 juillet, n° 144.

1931

Note sur le Criquet pèlerin *Schistocera gregaria gregaria* Forsk. *Bull. Soc. nat. Acclim. Fr.*, 78 : 183-187.

1938

Journal de R. Rollinat. *In* L. de Lagarde. Argenton Documents inédits 189-294.

1978

La pêche de la grenouille verte (*Rana viridis*) dans les environs d'Argenton-sur-Creuse (Indre). *Bull. S.H.F.*, 6 : 29-32.
L'accouplement de l'Orvet fragile. *Bull. S.H.F.*, 6 : 33-35.

II. Un deuxième livre de Martin et Rollinat ?

Martin et Rollinat ont-ils rédigé ensemble un deuxième livre en 1914 ? C'est la question que nous nous sommes posés quand on nous a signalé cette référence oubliée dans la Bibliographie de Rollinat (cf. *Bull. SHF* n° 6). M. Randgé trouvait même une autre référence semblable dans l'Encyclopédie pratique du Naturaliste, T. XX Faune des Lacs, Etangs et marais, par Germain (2e édit. 1957), p. 101 : "Martin et Rollinat : Des-

(1) Voir *Bull. S.H.F.* n° 6 p. 15

cription et moeurs des Mammifères et Oiseaux. Paris (Lechevallier) 1917".

J'ai pu consulter le livre de 1914 et m'apercevoir tout de suite que c'était à quelques petits changements près le livre de 1894 "Vertébrés sauvages du département de l'Indre". Les seuls additions à celui-ci consiste en deux pages d'introduction (V-VI), un tableau de familles d'Oiseaux p. 72, un d'espèces de Reptiles p. 265, de Batraciens p. 315, de Mammifères et d'Oiseaux pp. 456 à 464 ; la table des matières (p. 465) a été modifiée en conséquence.

M. J. Lechevalier, qui a répondu à la demande de renseignements de M. Randgé, nous autorise à publier l'extrait de sa lettre dans lequel il explique la genèse du livre de 1914 et l'inexistence de celui de 1917. 1917 est une faute d'impression dans le livre de Germain et la référence "Description et moeurs des Mammifères et Oiseaux" est une référence tronquée, due peut-être au fait que Mammifères et Oiseaux sont imprimés en caractères plus grands et plus gras que Reptiles, Batraciens et Poissons sur la couverture du livre de 1914. Un troisième livre de Martin et Rollinat n'existe donc pas et le deuxième ne comprend que 15 pages et une couverture nouvelle.

Extrait de la lettre de M. J. LECHEVALIER :

"En 1911 ou 1912 mon Père a acheté tout le stock des "Vertébrés sauvages du département de l'Indre" ; je ne pense pas que ce soit à la Société d'éditions scientifiques qui existait encore vers 1930 ; elle ne devait pas en être le propriétaire, mais le diffuseur et comme tel avait sa raison sociale imprimée sur l'ouvrage ; le stock devait sans doute appartenir aux Auteurs et je crois me souvenir que c'est ROLLINAT qui l'a vendu à mon père, cela arrive, lorsque l'on n'est pas satisfait d'un diffuseur, qu'on lui reprenne le stock qui vous appartient.

Il figure pour la première fois dans notre catalogue de 1912, sous le titre "Vertébrés sauvages du département de l'Indre", 1894, 455 pages.

Comme sous ce titre il était difficile à vendre, car trop localisé, alors que dans le texte il est souvent fait mention de départements voisins, mon Père, après avoir pris conseil de personnalités du Museum d'histoire naturelle de Paris (et certainement avec l'accord de Monsieur ROLLINAT), l'a débaptisé en 1914 et l'a dénommé :

"Description et moeurs des Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Batraciens et Poissons de la France Centrale."

Il a fait imprimer une nouvelle couverture, un nouveau titre et toute la première feuille (introduction, jusqu'à la page 2) et a rajouté à la fin, derrière la liste des espèces, 10 pages de tableaux et une table des matières ; puis notre brocheur a procédé aux changements sur un certain nombre d'exemplaires.

Cet ouvrage figure pour la première fois sous ce nouveau titre dans notre catalogue de 1914, avec comme date 1914, et 465 pages.

Malheureusement en septembre 1914, mon Père était mobilisé et notre librairie ferma jusqu'à sa démobilisation fin 1919.

Depuis 1920 on le trouve cité sur tous nos catalogues jusqu'à celui paru en 1942, où il figure encore avec un prix ; mais sur le prix courant de 1945 il est marqué "épuisé" ; nous avons donc vendu les derniers en 1943 ou 1944.

Je n'ai pu trouver trace de la quantité d'exemplaires achetés, mais il y en avait au minimum 500, car nous les donnions à modifier au brocheur par 100 exemplaires et depuis que je m'en occupais j'en ai remis plusieurs fois au brocheur.

Je puis vous certifier que nous n'avons fait qu'un seul tirage des modifications et ils portent tous la date de 1914, du reste mon exemplaire d'après lequel je vous ai fait des photocopies a été prélevé par moi sur les derniers exemplaires à vendre ; sur la deuxième édition 1957 de GERMAIN. Faune des lacs, il n'y a qu'à la bibliographie du chapitre "Oiseaux" (page 501) qu'il est indiqué 1917, c'est une faute d'impression non corrigée, car aux autres bibliographies il est bien indiqué 1914 ; de même dans certaines bibliographies de la 2ème édition du GERMAIN - Faune des lacs, Monsieur SEGUY, qui a fait cette 2ème édition, a eu tort de ne pas mettre chaque fois le titre en entier, les Auteurs travaillent souvent trop vite et trop pour eux."

III. - Additif aux notices (1)

ANATOLE J., 1977 - Raymond Rollinat *in* La vie intellectuelle et la poésie à Argenton. Rev. Acad. Centre, 103e année (117-130) : 119-120, portrait.

BERTIN L., 1924 - Le Fabre de l'Herpétologie, Raymond Rollinat. *In* Revue de Zoologie (Reptiles et Batraciens). Rev. gén. Sci. pures et appliquées., 35 (3) 15 fév. : 83-84.

BERTIN L., 1926 - Couleuvres et Vipères de France. *Benjamin* (sept.) 31. (cet article comprend une brève introduction sur R. Rollinat).

BRYGOO, E.D., 1979 - Inauguration de la plaque "Raymond Rollinat" Le dimanche 7 mai 1978. Discours. Bull. S.H.F., 9 : 70-72.

(1) Cet additif était composé quand M. Randgé nous a envoyé la photocopie des pages 217 à 219 du Bulletin de l'Académie du Centre dans Revue du Berry et du Centre (auteur Joseph PIERRE), produisant le procès-verbal de la réunion du Bureau du 10 juillet 1910 et contenant une notice sur R. Rollinat à l'occasion de sa nomination à ce Bureau.

M. Joseph GAUTIER a publié une notice sur R. Rollinat dans "Les cahiers Régionalistes du Centre" de 1948 mais nous en n'avons ni le titre ni les références.

- DAURIGNAC G., 1963 - L'homme qui consacra sa vie aux reptiles : Raymond Rollinat. *La Vie des Bêtes*. 57 (avril) : 28-30.
- DUBOIS A. et MORERE J.J., 1979 - A propos des introductions d'espèces réalisées par Raymond Rollinat. *Bull. S.H.F.*, 9 : 59-61.
- FISCHER J.L., 1979 - Raymond Rollinat, son oeuvre et son époque. *Bull. S.H.F.*, 9 : 26-37.
- FRAPPAT J., 1979 - Inauguration de la plaque "Raymond Rollinat" le dimanche 7 mai 1978. Discours. *Bull. S.H.F.*, 9 : 65-69.
- GACHONS J. des, 1928 ? - La Vie à la Campagne. Les plus belles collections de papillons. *Journ. Dpt de l'Indre* (L'auteur relate sa visite chez Rollinat où il a admiré des Reptiles et une collection de papillons du Berry, il raconte ensuite sa visite chez l'abbé G. Fouchié, Entomologiste, fondateur du Musée de Bourges... et ami de Rollinat).
- LAGARDE L. de, 1938 - Raymond Rollinat Naturaliste in Argenton. Documents inédits. Chateauroux. Imprimerie Centrale. 129-135.
- LEGROS G.V., 1924 - La Vie de J.H. Fabre Naturaliste. (chapitre Les Vies parallèles). Ed. du Layet, 1979 : 285-287.
- LEGROS G.V. 1934 - Raymond Rollinat. Ses travaux et sa Vie in R. Rollinat. La Vie des Reptiles de la France Centrale. Paris Delagrave. 5-38.
- LESCURE J., 1978 - Liste chronologique des publications de Raymond Rollinat. *Bull. S.H.F.*, 6 : 15-22.
- LESCURE J. et H. SAINT-GIRONS, 1980 - Introduction à l'édition de la Société Herpétologique de France. In R. Rollinat, la Vie des Reptiles de la France Centrale. Ed. Facsimile offset S.H.F. : (V-X).
- PHISALIX M., 1934 - Préface. In R. Rollinat... : 39-42
- RANGDE P., 1978 - Biographie de Raymond Rollinat 1859-1931. *Bull. S.H.F.*, 6 : 5-13.
- RANGDE P., 1979 - Le Naturaliste Raymond Rollinat. Sa vie, son oeuvre à travers ses correspondances. *Bull. S.H.F.*, 9 : 10-25.
- RAYNAUD A. et C. PIEAU, 1979 - Les aspects embryologiques de l'oeuvre de Raymond Rollinat chez les Reptiles. *Bull. S.H.F.* 9 : 42-47.
- RICHARD E., 1935 - Raymond Rollinat le Fabre des Reptiles. Le Petit Echo de la Mode du 14 avril.

ROSTAND J., 1937 - Raymond Rollinat. *In* La Nouvelle Biologie. Paris, Fasquelle. 201-209.

SAINSON A., 1950 - Ce que furent les relations du poète Maurice Rollinat et du Naturaliste Raymond Rollinat. Le Berry médical. Issoudun, 1er trim. : 65-84.

SAINT-GIRONS H., 1979 - L'oeuvre scientifique de Raymond Rollinat : Les Chauve-Souris. *Bull. S.H.F.*, 57-58.

SYLVESTRE C., 1932 - Au soleil des saisons. Plon, Paris. (2) (l'auteur y relate ses rencontres avec R. Rollinat, le récit intitulé "Lézards et Reptiles" est reproduit dans "Anthologie des Bêtes" d'Albert Constant. Paris, Stock, 1935 : 214-220).

SYLVESTRE C., 1932 - Sur Raymond Rollinat. Journal du Département de l'Indre, 10 Janvier. (En l'honneur de R. Rollinat mort quinze jours auparavant G.V. Legros remplace sa chronique sur les livres par un extrait de l'ouvrage de C. Sylvestre "Pleine Terre", paru à la fin de 1931. Cet extrait, intitulé "La chasse au Grand-Duc", relate une visite chez R. Rollinat.

IV. Additif à "Articles basés en partie ou en totalité sur des observations de R. Rollinat".

BERNARD D., 1977 - La fin des loups du Bas-Berry. XIXe-XXe siècles Chateauroux, imp. Badel. 356 p.

L'auteur cite dans son texte diverses correspondances inédites de R. Rollinat, provenant des archives de M. Randgé et des extraits des articles du même auteur. Comme document annexe n°8 (titre : Le loup enragé de Tendu-Mosnay - juillet 1878. "Le loup enragé") il reproduit de la p. 261 à 270 tout l'article de R. Rollinat paru une première fois dans la revue du Bas-Berry en sept. 1905 et publié une deuxième fois aux pages 35 à 47 d'une publication plus vaste "Le loup commun *Canis lupus* Linné" (Rev. Hist. nat. appl., 1929).

BERNARD D., 1978 - Un loup enragé en Berry : la bête de Tendu-Mosnay (1878). Chateauroux. Imp. Badel. 137 p.

L'auteur cite aussi dans son texte des extraits des articles et diverses correspondances de R. Rollinat. Comme document n°4 l'auteur reproduit de la page 109 à 118 l'article cité ci-dessus. Son document n°6 (p. 125-128) intitulé "les derniers loups de l'Argentonnois d'après l'article de R. Rollinat "Le Loup commun" est un autre extrait de cet article. Le document n°7 (p. 129-131), "Au sujet du loup enragé tué le 17 juillet 1878 dans le canton d'Argenton d'après R. Rollinat" est un extrait de l'article de celui-ci dans la Revue du Bas-Berry, 1931 : 54-56.

(2) Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver ce livre.

BERTIN L., 1926 - Couleuvres et Vipères de France. Benjamin sept. 31-35.

Après une courte notice biographique. Bertin cite des articles et même des passages d'un cahier de Rollinat au sujet de la Couleuvre à collier. Il publie aussi 4 clichés de Rollinat sur l'élevage de cette espèce.

FEUILLEE-BILLOT A., 1923 - Les Couleuvres de France. La Nature, 2577 : 125-128.

1924 - La Cistude d'Europe. La Nature, 2619 : 369-373 et 2622 : 7.

1924 - Les Vipères de France. La Nature, 2613 : 279-284.

1925 - Le Lézard Vert. La Nature, 2652 : 59-63.

1925 - Les Serpents qui ressemblent aux Vipères. La Nature, 2675 : 25-31.

1926 - Le Lézard des Murailles. La Nature, 2732 : 108-112.

1928 - Les Reptiles de France. Un lézard apode : l'Orvet. La Nature, 2782 : 306-309.

1929 - Les Vipères vont-elles à l'eau ? La Nature, 2822 : 517.

1932 - Les derniers loups de France. Contribution à l'enquête sur la disparition des loups en France. La Nature, 2895 : 551-556.

Dans tous ces articles Mme Alex. Feuillée-Billot résume ou se réfère expressément à des publications de Rollinat. Les photos de Rollinat sont sans doute celles que celui-ci avait envoyées à la Société nationale d'Acclimatation et qui furent projetées à de nombreuses séances de cette Société. Les photos étaient accompagnées d'un commentaire très détaillé transcrit sur un cahier. Mme Feuillée-Billot l'a sans doute utilisé (les photos et le cahier sont au laboratoire d'Herpétologie du Muséum). Mme Feuillée-Billot cite aussi des renseignements qu'elle a demandés par correspondance à Rollinat.

LAGARDE L. de, 1938 - Argenton. Documents inédits. Châteauroux. Imp. Centrale (Louis Laboureur et Cie). 284 p.

Sous-titre sur la page de garde : "Journal de Raymond Rollinat (larges extraits)". Les pages 129 à 135, consacrées à Raymond Rollinat Naturaliste, sont composées d'extraits de discours prononcés aux obsèques de Rollinat et publiés dans le Journal du Département de l'Indre du 3 janvier 1932.

La deuxième partie du livre de l'abbé de Lagarde est intitulée : "Journal de R. Rollinat". Les pages 187-8 donnent une courte notice biographique de Raymond Rollinat" composée du discours du Maire d'Argenton aux obsèques et d'un article de l'Echo de la Vallée de la Creuse (1). Les pages 189 à 294 sont une reproduction presque complète du Journal de R. Rollinat, du grand hiver 1829-1830 au 16 octobre 1920. D'après de Lagarde, il semble que les seuls passages du Journal de Rollinat qui ne sont pas cités dans son livre sont ceux sur la démolition de l'Eglise des Cordeliers, que de Lagarde relate lui-même dans son livre selon ses propres documents, et ceux sur la guerre de 1870-71 et le loup enragé de Tendu-Mosnay déjà publiés par Rollinat. A la page 284, de Lagarde écrit : "Le Journal de R. Rollinat a été légué indivis à MM. Joseph Pierre et E. Hubert". On ne sait pas ce qu'est devenu "le journal de R. Rollinat". M. Randgé possède dans ses archives familiales la suite de ce

journal sous forme de petits carnets manuscrits allant du 21 octobre 1920 au 3 juillet 1926.

PARATRE R., 1894 - I. *Salamandra maculosa*. II. Hybrides de *Bombinator pachypus* et *igneus*. III. *Triton Blasiusi*. Séance du 27 février 1894. Bull. Soc. Zool. Fr., 19 : 39-41.

PARATRE R., 1894b - Notes sur *Salamandra maculosa* : sa présence aux environs immédiats de Paris ; remarques sur sa reproduction ; époque de sa parturition ; développement de sa larve. Mém. Soc. Zool. Fr., VII : 132-176.

PARATRE R., 1894 c. - A propos de *Salamandra maculosa*. Le Naturaliste, 2e sér. n° 187 : 286.

Lors de la séance de la Société Zoologique de France du 27 février 1894 Parâtre présente une série de larves de Salamandre montrant les différents stades de développement de l'espèce, provenant de ses élevages et de ceux de Rollinat. Il présente aussi des larves et des adultes vivants, originaires d'Argenton et envoyés par son ami. Cette communication a été publiée *in extenso* dans les Mémoires (cf. 2e référence). Ce dernier article a été analysé dans "Le Naturaliste" du 1er octobre 1894 (n° 182 : 224-225) par E.L. Bouvier. Parâtre écrit alors à cette Revue (cf. 3e référence) pour "exprimer le regret que votre collègue et ami M. Raymond Rollinat n'ait pas été cité dans l'analyse de mon mémoire. C'est en effet avec lui que j'ai fait une partie des recherches sur la Salamandre". Parâtre rappelle aussi la récente publication de Rollinat sur la Salamandre (Bull. Soc. Zool. Fr., 1894, 19 : 108-114).

PIEAU C., 1979 - La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis* L.) d'après des documents photographiques de Raymond Rollinat. Bull. S.H.F., 9 : 38-41.

THIREAU M., 1979 - R. Rollinat et les Amphibiens de l'Indre : chronologie de la reproduction des Urodèles. Bull. S.H.F., 9 : 51-56.

THIREAU M. et F. JULLIEN., 1981 -

J. LESCURE

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens)

Muséum national d'Histoire naturelle

25 rue Cuvier, 75005 Paris

voir bibliographie, Bull. S.H.F. n°6

Nous remercions vivement Mme N. Patureau, directeur des Archives de l'Indre, MM. Rangdé, Parent, Fretey, Fischer et Escarra qui nous ont aidé à rassembler les références de ce supplément à la bibliographie de R. Rollinat. M. Parent nous a aussi indiqué une référence concernant Mlle Juliette Vesque qui a illustré le livre de Rollinat : Beck et Mannon "Julien Vesque et ses filles Marthe et Juliette". Bull. Soc. Natur. Luxembourg. nouv. sér. 68 (1963) : 179-183 ; paru en 1966.

COLLECTION HERPÉTOLOGIQUE DE R. ROLLINAT : LISTE DES EXEMPLAIRES DU MUSEUM

par
Franz JULLIEN et Michel THIREAU

Il n'est pas besoin de présenter R. ROLLINAT dans cette revue puisqu'un bulletin entier (n°9, Janvier 1979) lui a été consacré. Son oeuvre herpétologique est importante et parfois insuffisamment mise en valeur pour les collections, plaques photographiques, manuscrits... qui y participent. Cette note a pour but de porter à la connaissance des herpétologistes quelques données de la collection ROLLINAT du Muséum de Paris. Nous avons fourni dans les catalogues d'entrée du laboratoire un maximum de données souches que nous ne reproduisons pas ici dans leur intégralité.

Avant que nous réalisions cet inventaire (Mars - Juin 1980), la collection ROLLINAT présentait une dangereuse dispersion :

- un certain nombre d'échantillons avaient été entrés autrefois en collection générale ;
- d'autres échantillons (parfois rangés dans les collections anatomiques et tératologique mais sans enregistrement sur les catalogues d'entrée de la collection générale) avaient quitté la salle ROLLINAT (fort délabrée) de la galerie de Zoologie pour être soit stockés dans un sous-sol en bout de la salle ROULE et au pied d'une cheminée de la salle DUMERIL, soit placés dans des vitrines de la bibliothèque du laboratoire ;
- enfin, des échantillons jamais inventoriés (absence de numéros de collection et de rangement) étaient présentés dans la galerie de Zoologie soit dans la vitrine "Faune de France" soit dans des vitrines horizontales.

Notre travail a donc consisté à regrouper la collection ROLLINAT puis à l'inventorier dans la collection générale en lui donnant des numéros d'entrée en collection et de rangement : chaque individu, ou lot d'individus, dispose ainsi d'une identité et d'une adresse.

Cette collection fait état de 747 entrées dont 468 pour 11 espèces de Reptiles et 279 pour 17 espèces d'Amphibiens. Chaque entrée est représentée par au moins 1 exemplaire. Tous les numéros d'entrée que nous citons sont assortis des exemplaires correspondants dans les collections. Pour chaque classe (Reptiles, Amphibiens) nous indiquerons les ordres qui sont représentés ; le nom latin des espèces sera suivi du nombre des entrées (N), des numéros de collection (MNHNP)⁽¹⁾, des stades biologiques rencontrés (a = ponte, b = oeuf, c = oeuf embryonné, d = embryon avec vitellus, e = fœtus avec vitellus, f = embryon, g = fœ-

(1). - Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

tus, h = éclosion, i = nouveau-né, j = larve, k = têtard, l = juvénile, m = subadulte, n = adulte). Enfin, nous indiquerons par o la présence d'animaux naturalisés (parmi cette collection en alcool) et par p la présence de dissections.

REPTILES

A. - Chéloniens :

1. - *Emys orbicularis* (Linnaeus, 1758) : N = 79 ; 9583 à 9588, 1894-190 et 1894-191, 1899-47, 1980-1904 à 1980-1973 ; b, c, f, g, h, i, l, n, o.

B. - Ophidiens :

1. - *Elaphe longissima* (Laurenti, 1768) : N = 9 ; 1973-1620, 1980-3046 à 1980-3053 ; b, l, n.

2. - *Coluber viridiflavus* Lacepède, 1789 : N = 7 ; 1905-463, 1980-3054 à 1980-3059 ; b, l, n.

3. - *Coronella austriaca* Laurenti, 1768 : N = 25 : 1973-1603 à 1973-1613, 1980-3060 à 1980-3073 ; b, c, i, l, n, p.

4. - *Natrix maura* (Linnaeus, 1758) : N = 29 : 1980-4034 à 1980-4057 ; b, c, g, i, l, n, p.

5. - *Natrix natrix* (Linnaeus, 1758) : N = 63 ; 8398, 1973-1618 et 1973-1619, 1980-3074 à 1980-3099 et 1980-4000 à 1980-4033 ; b, c, d, e, f, g, h, l, n, p.

6. - *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758) : N = 48 : 1973-1593 à 1973-1602, 1980-4058 à 1980-4095 ; b, f, g, i, n, p.

C. - Sauriens :

1. - *Anguis fragilis* Linnaeus, 1758 : N = 60 ; 1973-1621 à 1973-1630, 1980-1974 à 1980-2023 ; b, c, f, g, i, l, n, p.

2. - *Lacerta agilis* Linnaeus, 1758 : N = 20 : 1973-1631 à 1973-1633, 1980-2074 à 1980-2090 ; b, c, g, i, l, n ; p.

3. - *Lacerta muralis* (Laurenti, 1768) : N = 65 ; 1973-1634 à 1973-1643, 1980-2091 à 1980-2099 et 1980-3000 à 1980-3045 ; b, c, f, g, i, n ; p.

4. - *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768) : N = 63 ; 1973-1631 à 1973-1633 et 1973-1645 à 1973-1654, 1980-2024 à 1980-2073 ; b, c, g, i, l, n ; p.

AMPHIBIENS

A. Anoures :

1. - *Alytes obstetricans* (Laurenti, 1768) : N = 19 ; 1980-1765 à 1980-1783 ; a, k, l, n.

2. - *Bombina variegata* (Linnaeus, 1758) : N = 13 ; 1980-1752 à 1980-1764 ; b, c, j, k, l, n.

3. - *Bufo bufo* (Linnaeus, 1758) : N = 28 ; 1980-1807 à 1980-1834 ; a, j, k, l, n.

4. - *Bufo calamita* Laurenti, 1768 : N = 2 ; 1980-1835 et 1980-1836 ; n.

5. - *Hyla arborea* (Linnaeus, 1758) : N = 13 ; 1980-1837 à 1980-1849 ; a, j, k, l, n.

6. - *Pelobates fuscus* (Laurenti, 1768) : N = 1 ; 1980-1784 ; n.

7. - *Pelodytes punctatus* (Daudin, 1802) : N = 22 ; 1980-1785 à 1980-1806 ; a, j, k, l, n.

8. - *Rana dalmatina* Bonaparte, 1840 : N = 17 ; 1980-1871 à 1980-1887 ; a, c, k.

9. - *Rana sp.* (grenouille verte) : N = 21 ; 1980-1850 à 1980-1870 ; a, c, j, k, l, n.

10. - *Rana temporaria* Linnaeus, 1758 : N = 14 ; 1980-1888 à 1980-1901 ; a, k, l.

B. - Urodèles :

1. - *Salamandra salamandra terrestris* Lacepède, 1788 : N = 43 ; 1980-1629 à 1980-1671 ; f, j, l, n ; p.

2. - *Triton blasii* De l'Isle du Dréneuf, 1862 : N = 14 ; 8795 et 8796, 1906-303 ; 1980-1740 à 1980-1750 ; n ; p.

3. - *Triturus alpestris* (Laurenti, 1768) : N = 1 ; 1980-1751 ; n.

4. - *Triturus cristatus* (Laurenti, 1768) : N = 21 ; 1980-1697 à 1980-1717 ; b, c, j, l, n.

5. - *Triturus helveticus* (Razoumowsky, 1789) : N = 21 ; 1973-1644, 1980-1672 à 1980-1690, 1981-508 ; j, l, n, p.

6. - *Triturus marmoratus* (Latreille, 1800) : N = 23 ; A691, 1980-1718 à 1980-1739 ; b, c, j, l, m, n ; p.

7. - *Triturus vulgaris* (Linnaeus, 1758) : N = 6 ; 1980-1691 à 1980-1696 ; n.

En somme, la collection R. ROLLINAT présente un triple intérêt :

- . pédagogique, les stades de développement des espèces, en particulier, ont longtemps figuré dans la vitrine "Faune de France" de la galerie de Zoologie du Muséum (actuellement en travaux) ;
- . historique, il nous est même arrivé de reconnaître, sans équivoque, des individus cités et étudiés dans les publications de ROLLINAT ;
- . scientifique, par son inventaire précis et actualisé.

F. JULLIEN et M. THIREAU

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) du Muséum,
57, rue Cuvier 75005 PARIS.

L'HERPETOLOGIE EN EUROPE

I. LA RÉUNION DE LA SOCIETAS EUROPEA HERPETOLOGICA

La "Societas Europea Herpetologica" a tenu sa première Assemblée ordinaire à Vienne du 14 au 16 septembre. Ces journées ont regroupé 97 participants, dont 28 d'Allemagne, 18 d'Autriche, 18 de Hollande, 7 d'Italie, 6 de Suisse, 5 de Grande-Bretagne, 3 de Pologne, 3 de Suède, 2 de France, 2 d'Israël, 1 de Tchécoslovaquie, 1 des Etats-Unis, 1 d'Espagne et 1 de Grèce.

Les 14 et 15 septembre ont été consacrés à des communications scientifiques, dont le 15, un minisymposium sur la biogéographie des Reptiles et Amphibiens d'Europe comprenant l'après-midi un tour d'horizon sur les différents projets de cartographie de l'herpétofaune dans les différents pays européens.

Parmi les communications présentées, j'en citerai deux sur des espèces de France, celle d'A. Zuiderwijk sur la répartition d'Amphibiens, particulièrement *Bombina variegata* en France et celle de Keymar et Dauth sur *Algyroides fitzingeri* en Corse. Le 16 septembre eut lieu la première assemblée générale ordinaire de la Societas Europea Herpetologica.

Nous signalons que la revue *Amphibia-Reptilia*, éditée par la Societas europea Herpetologica, a maintenant publié le N° 1 du volume 2. Il comprend notamment un article d'Amiet sur l'écologie, l'éthologie et le développement de *Phrynodon sandersoni* et un autre de Naulleau et Saint-Girons sur le poids des nouveau-nés et la reproduction de *Vipera aspis* dans des conditions naturelles et artificielles. Le N° 3/4 du volume 1 contenait notamment un article de Schoorl et Zuiderwijk intitulé "ecological isolation in *Triturus cristatus* et *Triturus marmoratus*" en France.

On peut encore se procurer le premier volume (N° 1 à 4) d'*Amphibia-Reptilia* (la revue a été présentée dans le Bull. SHF n° 6) au prix de la cotisation de la première année à la Societas Europea Herpetologica, soit 70 DM, la cotisation de la 2e année couvrant les n° paraissant à partir du vol. 2. Je suis à votre disposition pour toute demande de renseignements (1). Les demandes d'adhésion sont à envoyer au Dr. F. Tiedemann, Naturhistorisches Museum Postfach 417, A-1014 Vienne, Autriche.

Jean LESCURE

(1) La revue *Amphibia-Reptilia*, revue scientifique spécialisée qui, rappelons-le, publie des articles en français, est encore trop peu diffusée en France : 22 cotisations à la Société (comportant l'abonnement) et 5 abonnements d'Institutions.

II. Compte rendu de la première conférence herpétologique des Pays socialistes, Budapest, 25 au 29 août 1981.

Lors de la réunion franco-espagnole de Jaca, la décision avait été prise d'assurer une représentation de la SHF à Budapest, le français étant annoncé comme une des langues officielles de cette conférence.

Dès la première journée, après l'ouverture officielle et précédant le début des communications, Mrs Adler (SSAR), Eiselt (SEU), Klemmer (DGT), et Gasc (SHF) ont été invités à faire chacun une courte allocution au nom des Sociétés dont ils étaient les représentants. De manière tout à fait convergente, il a été alors affirmé par les uns et les autres le souhait de contacts plus étroits entre les différentes associations herpétologiques de tous les pays européens, et d'une meilleure coordination dans les réunions à l'échelle de notre continent. A ces allocutions répondaient exactement dans l'expression du même besoin le président de la Société herpétologique d'Union Soviétique, le bien connu I. S. Darevsky.

56 personnes s'étaient inscrites pour participer à cette réunion que le Dr O. Gy Dely du Musée hongrois d'Histoire naturelle avait entièrement organisée avec une grande efficacité. La quasi totalité des pays socialistes d'Europe étaient représentés, y compris des républiques non européennes d'URSS, dont la Mongolie. La nationalité des invités appartenant à des pays non socialistes permettait d'étendre cet éventail à l'Allemagne fédérale, l'Autriche, les Etats-Unis, la France, la Hollande et la Suisse.

Le programme des communications, au nombre de 47, s'équilibrait en 4 séances. Des aspects très variés de l'Herpétologie y ont été évoqués : origine et affinités de certains groupes d'Amphibiens et de Reptiles européens, à la lumière des dernières découvertes paléontologiques, particulièrement en Mongolie, mais aussi par les études biométriques, caryologiques et sérologiques d'espèces actuelles. Etudes portant sur le comportement, le mode de reproduction, l'anatomie fonctionnelle. Problèmes posés par la protection et l'élevage.

Grâce à une ambiance très cordiale les barrières de langue ont pu être en partie surmontées, et rapidement nous avons échangé nos idées dans un étrange mélange spécifiquement herpétologique composé d'anglais, de français, d'allemand et de russe !

Cette première rencontre officielle devrait nous permettre d'envisager de passer des contacts personnels que quelques membres de la SHF entretenaient avec des herpétologistes des pays socialistes à un stade d'échanges et de projets communs au niveau des différentes organisations à l'échelle de l'Europe toute entière.

J.P. GASC
Laboratoire d'Anatomie comparée.
Museum national d'histoire naturelle
55 rue de Buffon - PARIS 5ème

VIE DE LA SOCIÉTÉ

I. Nouveaux membres admis lors de la séance du Conseil du 27 juin 1981 (Paris) :

Mlles, Mmes ou MM. P. BOUDAREL, J.C. CHABARD, D. DAMINET, D. GOULLIER, N. HORTA CORTADA, P. LEFERE, G.A. LLORENTE, J. MALUQUER, A. MONTORI FAURA, H. WILLEM, X. FONTANET i GIRARLT.

II. Extrait du compte rendu de la réunion du Conseil, 23 et 24.10.1981

— Admission de nouveaux membres : MM. Dr R.H. AHRENFELDT - E. BIANCO - J. BREVIER - H. BRINGSOE - J. CARLUS - Mad. M. CHAMBROW - MM. J.P. DAIME - T. DAUM - C. DEBURE - J. DUCOS DE LAHITTE - Dr M. GOYFFON - P. DE GAIN - Mad. M-J. LEGRAND-BRUNET - M. D. VANDERCHEIT

— La réunion 1982 aura lieu à CLERMONT FERRAND, du 9 au 12 septembre. La première journée (9.9.) sera consacrée à la viviparité et au Lézard vivipare.

— Le "stage d'herpétologie" aura lieu à BONNEVAUX-FRASNE du 5 au 9 juillet, organisé par M. GUYETANT.

— Les membres exclus pour non-paiement de cotisation (article 4 des statuts) doivent, s'ils désirent redevenir membre, remplir une nouvelle demande d'adhésion.

— Après la démission du Secrétaire général ("pour ras-le-bol, non pas de la fonction de secrétaire mais des désagréments qu'elle procure" : voir bulletin n° 18 p.34), un nouveau Secrétaire a été élu : M. GUILLAUME (Montpellier). M. GUILLAUME devant s'abstenir pendant quatre mois, la correspondance continue d'être envoyée à M. MATZ qui a accepté d'assurer l'intérim.

— Toutes les associations qui participent à la réalisation des enquêtes de répartition ont accepté le règlement signé avec le service "Faune-Flore". A l'unanimité, le Conseil a décidé de respecter le contrat qui lie la SHF à ce service et de mener à bien les enquêtes Reptiles et Amphibiens.

G. MATZ

III. Adresses des nouveaux membres ADMISSIONS du 27 juin 1981 (PARIS) :

BOUDAREL Patrick - 256, Route d'Andrézieux - 42170 St JUST-St
RAMBERT
CHABARD J-Claude
DAMINET Didier - 140, Rue de Verdun - 92800 PUTEAUX
GOULLIER Denis - 1, Place Verdun - Résidence du Centre - 65000 TAR-
BES
HORTA CORTADA Natividad - c/Capitan Maristany noms n°26 - EL
MASNOU BARCELONA - Esp.
LEFEVRE Patrick - 7, Allée Mirabeau - 92220 BAGNEUX
LLORENTE Gustavo-Adolfo - Catedra de Zoologia (Vertebrados) - Facul-
tad de Biologia - Universidad de Barcelona - BARCELONA 7 - Espagne
MALLIQUER Juan
MONTORI Faura
WILLEM Henri - Pouzy - 58330 SAINT-SOULGE
XAVIER FONTANET i GIRALT - Capitan Maristany Noms, n°26 - MAS-
NOU BARCELONA - Espagne

Changements d'adresse :

M. Bruno VAN DEN BRULE - Escuela de Biologia - Facultad de CC. QQ.
Y Farmacia - Universidad de San Carlos de
Guatemala - 7 Avenida 2-84 - Zona 1 -
GUATEMALA - Amérique Centrale

M. A. GUZZETTI - Rua do Boror, 6 - CARCAVELOS - Portugal
M. VILA Jean-Michel - Tiergartenstrasse 322/9 - 5081 ANIF bei Salz-
burg - Autriche

ADMISSIONS du 24 octobre 1981

M. le Dr Robert H. AHRENFELDT - 5, Rue du Château - 83310 LA
GRANDE-FREINET

Monsieur Jean BREVIER - Château des Brieux - 35380 PLELAN LE
GRAND

M. Jean CARLUS - 3, Rue Dr Fontan - St Roch - 83000 TOULON

Monsieur Jean-Pierre DAIME - Colombier Pasteur - 59, Boul. Pasteur -
93280 PIERREFITTE

M. Claude DEBURE - 5, Rue Nungesser et Coli - 85400 LUÇON

M. le Dr Max GOYFFON - L.E.R.A.I. Muséum National d'Histoire Natu-
relle - 57, rue Cuvier - 75005 PARIS

Mme Marie-José LEGRAND-BRUNET - 3, rue Bertrand Geslin - 44000
NANTES

M. Eric BIANCO - Le Londret-Vallières - 74150 RUMILLY

M. Henrik BRINGSOE - Skovmaerkevej 13 - 4600 KOEGE - Danemark

Mme Monique CHAMBROW - 29, rue Pierre Corneille - 95500 GONESSE

M. Thierry DAUM - 8, Résidence de la Meltière - 53100 MAYENNE

M. Jacques DUCOS DE LAHITTE - Ecole Nationale Vétérinaire - 23, Chemin des Capelles - 31076 TOULOUSE Cedex

M. Philippe DE GAIN - 3826 Camelot S.E. GRAND RAPIDS - MI 49506 - U.S.A.

M. Daniel VANDERCHEIT - 1bis, rue F. de Monthelon - 51100 REIMS

Changements d'adresse :

BOISSIERE Patrick - 9, Parc de l'Iton n°107 - 76130 MONT-SAINT-AIGNAN

VIDAL Michel - Rue du Faubourg - 31590 VERFEIL

ACTIVITÉS DE LA SECTION PARISIENNE

PROGRAMME DU 1^{er} TRIMESTRE 1982

Samedi 16 janvier 9h 30

CETANO Maria-Helena. *Amphibiens et Reptiles du parc de Peneda-Gérès au nord Portugal*. Réunion : salle des Résistants. 45, rue d'Ulm.

Samedi 13 février 9h 30

FRETEY Jacques. - *Ecloséries et fermes de tortues marines en Guyane. Problème du déterminisme des sexes dans les écloséries*. Réunion : salle de conférence. 46, rue d'Ulm.

Au cours de cette réunion, Jacques Fretey, présentera et dédicacera son livre : "Tortues marines de Guyane". Prix de vente exceptionnel et exclusif pour les membres de la S.H.F. : 115,00 F.

Samedi 13 mars 9h 30

Les élevages annexes.

Réunion : salle Dussane 45 rue d'Ulm.

Cette réunion sera consacrée aux problèmes d'élevage de tout ce qui peut servir de proies et de nourriture (invertébrés et vertébrés) pour les Amphibiens et les reptiles.

Le programme définitif n'est pas encore fixé, mais nous souhaitons une participation active des membres de la S.H.F. Donc n'hésitez pas à venir nous faire part de votre expérience. Contacter, R. VERNET (adresse et téléphone ci-dessus) qui centralisera et organisera la réunion. Parmi les interventions déjà prévues : M. ALCHER (élevage de collemboles, vers Grundall, enchyteés, ténébrionidés, drosophiles...) ; B. DRUCKER (élevage facile de grillons)...

Suite à cette réunion une excursion au centre d'élevage de l'I.N.R.S., domaine de la Minière pourrait avoir lieu au cours du 2^e trimestre. Monsieur Guilbot, responsable O.P.I. (office pour l'information entomologique) île de France, guidera cette visite. Il se propose de répondre à certaines questions restées en suspend au cours de notre réunion à condition que nos réflexions lui soient communiquées un peu à l'avance, afin de lui laisser le temps nécessaire pour effectuer des recherches bibliographiques si besoin est.

INFORMATIONS

Le renouvellement du bureau de la section parisienne a eu lieu au cours de la séance du 12 décembre. Ont obtenu : MM. HEUCLIN : 22 voix (élu) ; BELLOY : 22 voix (élu) ; PILORGE : 21 voix (élu) ; CAPPEZZONE : 2 voix ; RAFFAELLI : 1 voix.

Le bureau se compose désormais de MM. BELLOY, CAPPEZZONE, HEUCLIN, PILORGE, RAFFAELLI et VERNET.

ANNONCES

I. ECHANGES

- M. STARACE - 30 rue Desaix - 78800 HOUILLES - désire communiquer avec les personnes ayant obtenu la reproduction du boa-arc-en-ciel : *Epicrates cenchria*.

- M. Alain TURBILLON, 246 rue de Bellevue, 92700 Colombes, Tel. (1) 781-73-75, cherche : 1,1* *Sceloporus jarrovi* et 1,1* *Basiliscus vittatus* (ou *B. basiliscus*). (* le chiffre avant la virgule indique le nombre de mâles recherchés ; le chiffre après la virgule, le nombre de femelles).

- M. Lucien ADAM - 7 impasse des Mouettes, 45160 Olivet - Recherche un mâle de *Kinosternon scorpioides*, un mâle de *Chrysemis floridiana peninsularis*, un mâle de *Trionyx sinensis* et une femelle de *Stercotherus odoratus*, par échange.

II. ENQUÊTES

a - M. Raymond HOSER - Snake Breeding Survey ; 60, Arterial Road, St. Ives. N.S.W. 2075. AUSTRALIA ; mène une enquête sur les serpents d'Australie ou de Nouvelle-Guinée élevés en captivité. Les résultats de cette enquête feront l'objet d'une publication. L'élevage des espèces australiennes a, en effet, une importance particulière à cause des nouvelles lois de protection de la nature en Australie. Si vous avez une espèce de serpent de ces deux régions, veuillez prendre contact avec M. R. HOSER. (ou écrire à R. VERNET. Zoologie ENS. 46 rue d'ULM. 75230 Paris Cedex 05 qui vous enverra un questionnaire détaillé).

b - Mlle F. BRANDIN, chargée d'une enquête par le Ministère de l'Environnement et la Préfecture de l'Eure et Loir, voudrait prendre contact avec les Herpétologistes qui habitent l'Eure et Loir ou qui ont travaillé sur les Reptiles et Amphibiens de ce département. Ceux qui connaissent des publications ou des renseignements sur les Reptiles et Amphibiens de l'Eure et Loir peuvent écrire à Mlle F. BRANDIN, 35 rue de la République, 95160 Montmorency.

c - La SCHILDKRÖTEN-INFORMATIONSTELLE de Hans FALK - Postfach A 166 - 8032 ZÜRICH - Suisse - nous informe qu'elle recherche des contacts avec des soigneurs ou des spécialistes de Tortues, qu'elle monte une collection de livres, publications, revues, photographies, etc et qu'elle édite une revue : Schildkröten-information. Monsieur FALK prie les membres de la Société herpétologique de France de lui faire parvenir un exemplaire de leurs publications concernant les Tortues.

III. REVUES

SCIENCES ET LOISIRS, le journal d'information des scientifiques amateurs, vient de paraître.

C'est un journal qui, deux fois par mois, présentera entre autres : un calendrier des manifestations et expositions, des reportages exclusifs sur des réalisations d'amateurs, des idées originales de recherches à entreprendre des bancs d'essai de matériels, une rubrique sur la vie des clubs et des associations, un courrier des lecteurs...

Jusqu'au 31 décembre 1981 les membres de la S.H.F. bénéficient d'une remise de 20 % sur le tarif normal d'abonnement, soit 96 F au lieu de 120 F pour un an.

Ecrire avec paiement joint et en rappelant votre appartenance à la S.H.F. à Sciences et Loisirs, 5 rue de la Baume 75008 Paris.

IV - LIVRES

Reptiles Batraciens

- Viperes de France - Phisalix 10 Frs
- La vie des crapauds - Rostand 10 Frs
- L'empire des serpents 10 Frs
- Amphibiens et reptiles - Boubée 10 Frs
- Amphibiens et reptiles - Bordas (Parker et Bellairs) 35 Frs
- Les serpents de l'ouest Africain - Villiers 30 Frs
- Les serpents - Payot 10 Frs
- Reptiles et Amphibiens - Grange batelière (M. Burton) 20 Frs
- Rattlesnakes volume I Klauber (en américain) 150 Frs
- Rattlesnakes volume II Klauber (en américain) 150 Frs
- Traité de zoologie (Anatomie, systématique Biologique) 120 Frs
- volume I reptiles caractères généraux et anatomie 120 Frs
- volume II glandes endocrines, embryologie systématique - paléontologie - Pierre P. Grassé (masson éditeur) 120 Frs

Divers

- Le monde animal en 13 volumes - Gêrzimek (ed. Stauffacher) (collection relié cuir) collection complète 2 000 Frs
- Les animaux vivants du monde - Louis Roule (Flamarion)
- 24 fascicules publiés en 1930 - collection complète 250 Frs
- Traité de zoologie élémentaire - R. Perrier (Masson) 1906 50 Frs
- La Vie - Jean Rostand (Larousse) vol. relié cuir 200 Frs
- Les merveilles de la vie sur terre (Life-Hachette) 150 Frs
- Psychiatrie animale (Brion et Ey) 100 Frs
- Ratopolis - G. Therion (presse du Quebec) 20 Frs
- Nos frères les rats - M. Donsol (Fayard) 20 Frs
- Le cheval - E. Saurel (Larousse) 30 Frs
- Insectes du monde - Lebellois - édition Stock
- (auteur Linsenmoir) 150 Frs
- Broméliacées - E. André (Masson) 20 Frs

V - COLLOQUE et SYMPOSIUM

a) S.S.A.R. Silver anniversary symposium : *"Molecular and genomic evolution of Amphibians and Reptiles"*.

Symposium organisé par la société pour l'étude des Amphibiens et des Reptiles (SSAR) et Herpetologists' league à Raleigh (Caroline du Nord) du 1er au 6 août 1982.

Le programme détaillé et un appel pour des communications seront publiés dans l'*Herpetological review* et dans *Herpetologica*.

Pour toute demande ou détails supplémentaires écrire à

Ray. E. ASHTON, North Carolina Museum of Natural History
P.O. Box 27647, RALEIGH, North Carolina, 27611 U.S.A.

b) *Premier colloque international de pathologie des Reptiles et des Amphibiens* Septembre 1982 à ANGERS (France)

Le Colloque se tiendra à ANGERS, du 29-9 au 2-10-1982. Tous les aspects de la pathologie seront envisagés : infections microbiennes et virales, parasitoses, tumeurs, malformations, affections physiopathologiques, léthalité des hybrides, etc. Les sessions pourraient débiter par des exposés de synthèse ; les communications se feront sous forme d'exposés courts et des tables rondes pourront être organisées sur les différents aspects de la pathologie, en fonction des propositions.

Organisation :

C. VAGO

Membre de l'Institut - Professeur des Sciences et Techniques du Langue-doc

Laboratoire de Pathologie comparée - Place Eugène Bataillon 34060 MONTPELLIER Cedex

G. MATZ

Professeur à l'Université d'Angers

Laboratoire de Biologie animale - 2, Boulevard Lavoisier - 49045 ANGERS Cedex

Pour les demandes de renseignements et le renvoi du bulletin de pré-inscription, s'adresser à : G. MATZ, Tél. (41)48-32-24

Bulletin de pré-inscription à retourner avant le 31.01.1982 :

.....

— Je souhaite participer au Colloque :

— Je présenterai une communication sur le sujet :

— Je propose une table ronde sur le sujet suivant :

NOM et ADRESSE :

Parution d'un guide des Amphibiens et Reptiles du Benelux.

Max SPARREBOOM, avec la collaboration de dix auteurs, vient d'éditer un guide du peuplement herpétologique du Benelux : 1981. De amfibieën en reptielen van Nederland, België en Luxemburg. 284 p. A.A. Balkema, Rotterdam.

Chaque espèce, 16 Amphibiens et 8 Reptiles (nombre auquel il faut ajouter 4 Tortues marines et rappeler que *Emys orbicularis* existait jadis), est traitée en détail, représentée par des dessins, des photographies en noir et blanc et en couleurs (des animaux et des biotopes caractéristiques). 28 pages (213 à 230) sont occupées par des tables et des clés de détermination illustrées de nombreux dessins. Les cartes de répartition (pages 234 - 260) donnent pour chaque espèce sa répartition en Europe et pour le Benelux, une carte plus détaillée où chaque point matérialise des surfaces de 16 km². Enfin, une bibliographie très complète pour la région étudiée comporte 11 pages de références.

En conclusion, SPARREBOOM et ses collaborateurs nous ont offert un très bon ouvrage, indispensable à l'herpétologiste européen.

G. MATZ.

LE SECRÉTARIAT DE LA FAUNE ET DE LA FLORE : BANQUE DE DONNÉES D'OBSERVATIONS SUR LA FAUNE, LA FLORE, LES MILIEUX NATURELS

par François de BEAUFORT⁽¹⁾

Le Secrétariat de la Faune et de la Flore a été créé au Museum National d'Histoire Naturelle, le 1er mai 1979. Sa mission, d'une conception entièrement nouvelle, est d'organiser et de développer la constitution d'une "collection de données" sur la faune et la flore. Ces données scientifiques sont recueillies suivant une méthodologie nationale qui garantisse leur pérennité, leur compatibilité, leur précision, leur souplesse d'utilisation et de ré-emploi.

La plus grande précision au niveau de l'observation initiale - reportée sur la fiche d'enquête - attache à la donnée une meilleure authenticité scientifique, une possibilité de contrôle, une économie de l'énergie de terrain puisque rien n'est perdu de l'observation, et permet la réutilisation de la donnée par la collectivité scientifique concernée pour d'autres types de sorties ou usages décidés librement. La donnée devient "historique" et peut entrer en collection.

(1) Secrétariat de la Faune et de la Flore
Museum National d'Histoire Naturelle
57, rue Cuvier - 75231 PARIS CEDEX 05

Une cinquantaine de programmes de recherche sont en cours à ce jour, qui font appel aux laboratoires du Museum, aux universités, aux sociétés savantes et associations de protection de la nature, à des chercheurs,... ; ces programmes correspondent à un réseau fonctionnel de spécialistes ou amateurs représentant actuellement plus de 2.000 personnes sur le terrain.

Le Secrétariat de la Faune et de la Flore agit donc en fait comme un véritable "service" qui se met à la disposition des autres organismes scientifiques ou associatifs pour encourager leurs projets, en valoriser les résultats et dont la mission générale est finalement de rendre disponibles des informations autogérées dans l'intérêt général. Les méthodes scientifiques, l'éthique de travail adoptée et le contrôle d'un "conseil de gestion" composé des responsables de programmes, garantissent tant la fiabilité des données que le respect des clauses traditionnelles de propriété scientifique ou de secret.

Le dernier Conseil de Gestion a dans ce cadre, discuté et adopté un règlement intérieur d'utilisation des données qui fixe au Secrétariat les procédures de sorties selon les catégories de données, de demandes et de demandeurs. Indiquons pour l'histoire que la S.H.F. a été étroitement associée à l'élaboration de ce règlement.

Les données recueillies sont stockées, traitées et restituées suivant les méthodes les plus modernes de l'informatique avec notamment des sorties cartographiques automatiques à toute échelle, ces choix se faisant avec les responsables pour une présentation des résultats la mieux adaptée aux objectifs recherchés.

Outre le fichier des données d'observation, le S.F.F. met en chantier deux types de services complémentaires : d'une part un "service documentaire" correspondant à l'analyse des données bibliographiques qu'il rend disponibles par une série de publications, la consultation à la demande du fichier informatisé et un fichier microfilmé des documents originaux ; d'autre part un fichier informatisé des zones naturelles qui ont fait l'objet d'études faunistiques ou floristiques particulières.

A la cadence actuelle, le Secrétariat de la Faune et de la Flore aura constitué en 1895 un fichier de 3.000.000 d'observations, de 20.000 zones naturelles et de 50.000 références bibliographiques. On peut citer à titre d'exemple, que l'atlas des mammifères a déjà recueilli -à mi-chemin - plus de 40.000 références ; l'atlas des oiseaux en hiver 450.000 etc...

Les possibilités d'utilisations et d'applications sont très variées : connaissance objective du milieu naturel et de ses composants, interprétations écologiques, comparaisons dans le temps et dans l'espace et programmes de surveillance continue, protection de la nature.

Un réseau d'agences régionales progressivement mis en place reflète la décentralisation de la responsabilité d'inventaires nationaux et la prise en compte d'inventaire régionaux ou locaux, comme la possibilité de synthèse nationale sur la base d'une méthodologie commune.

STAGE D'INITIATION A L'HERPÉTOLOGIE

Bonnevaux-Frasne (Doubs) : 5 au 9 Juillet 1982 inclus.

Disponibilités : 15 stagiaires environ (âge 18 ans minimum)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Hébergement : il se fera à la station Biologique de Bonnevaux.

Repas : Ils seront pris en commun à la Station.

Apporter : Nécessaire pour sortie sur le terrain (bottes, cuissardes, vêtements de pluie, etc...), appareil photo si possible.

Conditions de participation : Le prix demandé est de 800 F avec une réduction de 100 F pour les membres de la S.H.F. Tarif pour les personnes prises en charge en formation continue (membres de la S.H.F. ou non) : 900 F.

Il comprend l'hébergement, la nourriture et les frais de stage.

Dès qu'un candidat est prévenu qu'il peut participer au stage, il doit verser obligatoirement 250 F d'arrhes pour son inscription définitive.

Modalités de règlement : Les arrhes ou les droits d'inscription sont à envoyer par

— Chèque postal : CCP DIJON n° 2028-97 (précisez stages SHF au dos du chèque)

— Chèque bancaire : à l'ordre de M. GUYETANT (précisez stages SHF au dos du chèque)

But du stage : Ce stage s'adresse particulièrement aux enseignants, étudiants, personnel de zoo, enquêteurs, amateurs et personnes ayant à connaître la biologie, l'écologie des Reptiles et Amphibiens pour l'exercice de leur profession.

Une attestation sera délivrée à la fin du stage.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

Robert GUYETANT

Laboratoire d'Ecologie Animale

Université de Franche-Comté - Route de Gray - 25030 Besançon Cedex

Tél. (81) 53-81-22 Poste 269.

Renseignements complémentaires : Ils parviendront ultérieurement aux différents stagiaires retenus. Il est possible de joindre Frasne par le train (liaisons depuis Paris par Dijon-Dole-Mouchard).

A Renvoyer à :
Monsieur Robert GUYETANT
Laboratoire Ecologie Animale
Université de Franche-Comté - Route de Gray
25030 Besançon Cedex

**BULLETIN D'INSCRIPTION AU STAGE D'INITIATION
A L'HERPETOLOGIE**

NOM :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Je désire m'inscrire pour suivre le stage d'initiation à l'Herpétologie qui se déroulera à Bonnevaux-Frasne (Doubs) du 5 au 9 juillet 1982.

Je m'engage à verser à la fin du stage la somme de : 800 F correspondant aux divers frais.

Je vous transmets ci-joint 250 F d'arrhes pour mon inscription définitive.

Chèque Postal (1) - Chèque Bancaire (1) - Mandat Postal (1)

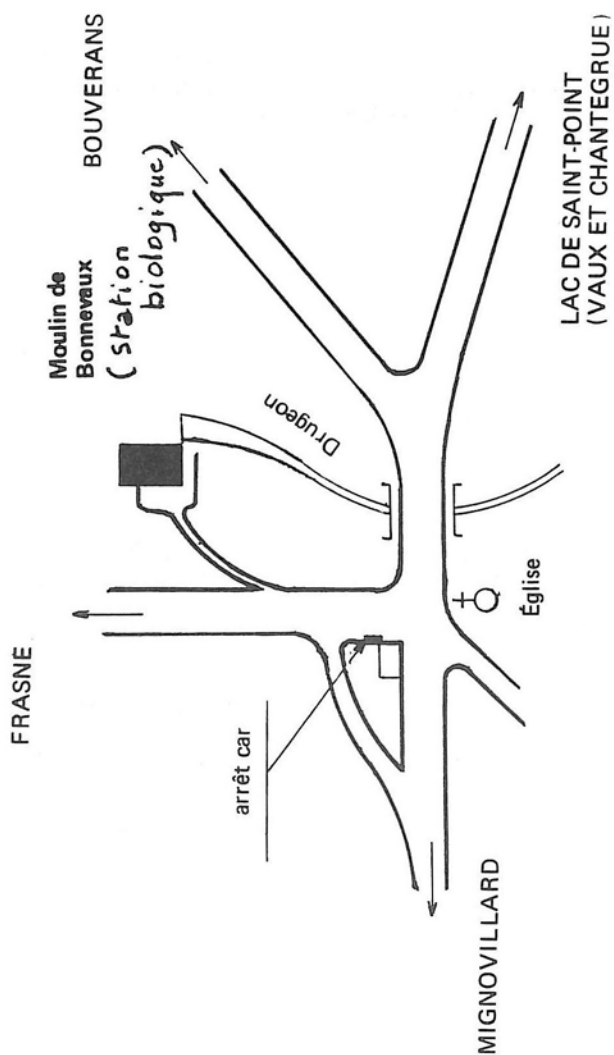
Remarque : Il ne sera pas tenu compte des bulletins d'inscription non accompagnés du titre de paiement correspondant aux arrhes.

Fait à _____, le :

Signature

(1) - Rayer la mention inutile

P.S. Pour vous rendre à Bonnevaux, voir carte jointe.



Plan de BONNEVAUX

SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

Secrétariat : G. MATZ, Laboratoire de Biologie Animale, Université d'Angers, Boulevard Lavoisier - 49045 ANGERS CEDEX

COTISATIONS

Tarifs :	Taux annuel	+	bulletin	=	Total
— adhérents de moins de 25 ans	15		25	=	40 F
— adhérents de plus de 25 ans	40		30	=	70 F
— bienfaiteurs : minimum				=	150 F
— membre conjoint	40			=	40 F

Abonnement : Europe : 75 F

Hors Europe : 80 F

Modalités de règlement :

1. Chèque postal : à l'ordre de la SHF, CCP 3796-24 R Paris. Envoi direct à notre Centre de chèques. Cette modalité est très recommandée aux étrangers qui, en ce cas, doivent envoyer leur chèque postal en France par l'intermédiaire de leur centre de chèques (faire indiquer le nom de l'expéditeur).
2. Chèque bancaire à l'ordre de la SHF, ou mandat postal à l'ordre du Trésorier. Envoi direct au Trésorier : L. CAPEZZONE, 5 rue Renoir - 95120 ERMONT
3. Nous rappelons que les dons ou cotisations de soutien sont les bienvenus.

Changement d'adresse :

N'omettez pas de signaler sans retard au secrétariat tout changement d'adresse.

— — — — —

BULLETIN

Directeur de publication : R. GUYETANT

Comité de rédaction : J. LESCURE (responsable), C. PIEAU (adjoint), J.M. FRANCAZ, J.J. MORERE, R. VERNET.

Recommandations aux auteurs :

Les manuscrits seront dactylographiés en double interligne, au recto seulement. Seuls seront soulignés les mots à composer en italiques, tels que les noms latins. Le titre sera en lettres majuscules, le prénom et le nom de l'auteur, également en majuscules, seront placés dessous et au milieu de page. L'adresse de l'auteur sera mise en fin d'article à droite.

Les figures seront réalisées sur papier calque. Prévoir l'épaisseur des traits et la dimension des lettres ou des chiffres pour qu'ils restent parfaitement lisibles après réduction. Utiliser de préférence des lettres-transfert de taille appropriée. S'efforcer de respecter les règles de la perspective pour les représentations dans l'espace (terrarium par ex.). Les photographies (noir et blanc) ne seront publiées qu'exceptionnellement. Les légendes des figures seront dactylographiées sur feuilles séparées. Les références bibliographiques seront regroupées en fin d'article ; il en sera de même pour les adresses de fournisseurs de produits cités.

La réutilisation d'une illustration déjà publiée, suppose aux termes de la loi du 11 mars 1957, l'accord de l'auteur et de l'éditeur de la publication concernée.

Envoi des manuscrits : J. LESCURE, Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Museum national d'Histoire Naturelle, 57 rue Cuvier - 75005 PARIS

Le Gérant : R. GUYETANT

N° Commission paritaire : 59374

Imprimé à l'Université de Besançon

Faculté des Sciences — 25030 BESANÇON CEDEX